

# **Sartre, Derrida et la création de valeurs : entre liberté et écriture**

Samuel Buchoul

*Université de Cambridge*

**Colloque annuel du Groupe d'Études Sartriennes, 2024**

Paris, 21-22 Juin 2024



Jean-Paul Sartre

# L'être et le néant

Essai d'ontologie  
phénoménologique



tel gallimard

Bibliothèque  
de  
PHILOSOPHIE

## Cahiers pour une morale

par

JEAN-PAUL SARTRE

nrf  
Éditions Gallimard

Liberté

Conscience

Authenticité

Négation

Action

Jean-Paul Sartre

# L'être et le néant

Essai d'ontologie  
phénoménologique



tel gallimard

Bibliothèque  
de  
PHILOSOPHIE

## Cahiers pour une morale

par

JEAN-PAUL SARTRE

nrf  
Éditions Gallimard

Liberté

Conscience

**Valeur**

Négation

Action

CHRISTINA HOWELLS

### Conclusion: Sartre and the deconstruction of the subject

#### SOME PRELIMINARY REFERENCE TO THE SUBJECT

Autonomous, independent, spontaneous feeling, understanding, feeling, imagination? Alienated humanist, phallogocentric delusion? Does either of these two polar opposite descriptions of it, like a Pascalian paradox, fill all the space elsewhere entirely, perhaps in a utopia? Is necessary alienation, an *aliénation heureuse* of the Kantian kind? Is the subject an object along with the rest of the humanist paralytic metaphor, would such a rejection involve with the bathwater? Is the concept of the subject a meditation on ethics, and, if so, need it be more than a concept? Or should this idea be shunned as a worst kind of paternalism? Contemporary thought turns incessantly to the subject – recent thinking, and in particular on Auschwitz and on the issue a burning one once again – “through inevitability,”<sup>1</sup> to use Derrida’s concluding words, “deposing the subject so firmly and with such delight in the 1960s and 1970s, French philosophy to repent at leisure. The “death of man” (Derrida) are now seen to have a finality with which their celebration endows earlier.

318

# FORMS IN THE ABYSS

A PHILOSOPHICAL

BRIDGE BETWEEN

SARTRE AND

DERRIDA

STEVE  
MARTINOT

### LA PHÉNOMÉNOLOGIE PARTAGÉE : REMARQUES SUR SARTRE ET DERRIDA\*

Comment, sauf à cultiver le paradoxe, prétendre que la pensée de Sartre habite, ou que, plus obscurément, elle hanterait les écrits de Jacques Derrida? Non que la référence à Sartre en soit complètement absente. Mais les renvois exprès, d'ailleurs volontiers critiques ou polémiques, restent souvent discrets, épars et peu développés. C'est davantage à l'occasion d'entretiens, où la question lui est faite avec insistance, que Derrida s'exprime sur sa relation à Sartre, sans détours et, comme la loi du genre l'exige, frontalement. Ainsi, interrogé, en 1983, par *Le Nouvel Observateur*, Derrida déclare-t-il de Sartre qu'il a joué pour lui le rôle d'un « modèle ». Mais d'un modèle, ajoute-t-il aussitôt, « que j'ai depuis jugé néfaste et catastrophique, mais que j'aime »<sup>1</sup>. Et pressé (par Catherine David) de s'expliquer sur cette appréciation, il précise notamment que c'est « grâce à lui mais surtout contre lui » qu'il a lu, entre autres, Husserl, Heidegger et Blanchot. Plus récemment, dans le *Magazine littéraire* de mars 1991, Derrida répondait (à François Ewald) : « J'avais beaucoup appris de *Qu'est-ce que la littérature?* et de *Situations* qui m'a introduit à des œuvres que je n'ai cessé d'admirer (Ponge, Blanchot, Bataille) mais, au début des années 60, cela ne me satisfaisait plus. »<sup>2</sup>

De cette influence initiale, un simple indice. Dans le mémoire de fin d'études que Derrida consacre, en 1953-1954, à étudier *Le Problème*

\* Communication faite au colloque organisé par le groupe d'Études sartriennes, les 22-23 juin 1991, à l'Université de Paris I-Sorbonne.

1. J. Derrida, *Le Nouvel Observateur*, 9-15 septembre 1983, p. 96.  
2. J. Derrida, *Magazine littéraire*, mars 1991, p. 15. Cf. *La Dissémination*, Paris, Le Seuil, 1978, p. 203 : « La question qu'est-ce que la littérature [...] devant désormais être reçue comme une citation déjà où se laisserait solliciter la place du qu'est-ce que [...] »

*Les Études philosophiques*, n° 2/1992

Liberté

Conscience

Valeur

Négation

Acte



→ L'éthique, après Sartre

→ La paléo-anthropologie, après Derrida

→ Une histoire de la condition existentielle

Liberté


Conscience

**Valeur**

Négation

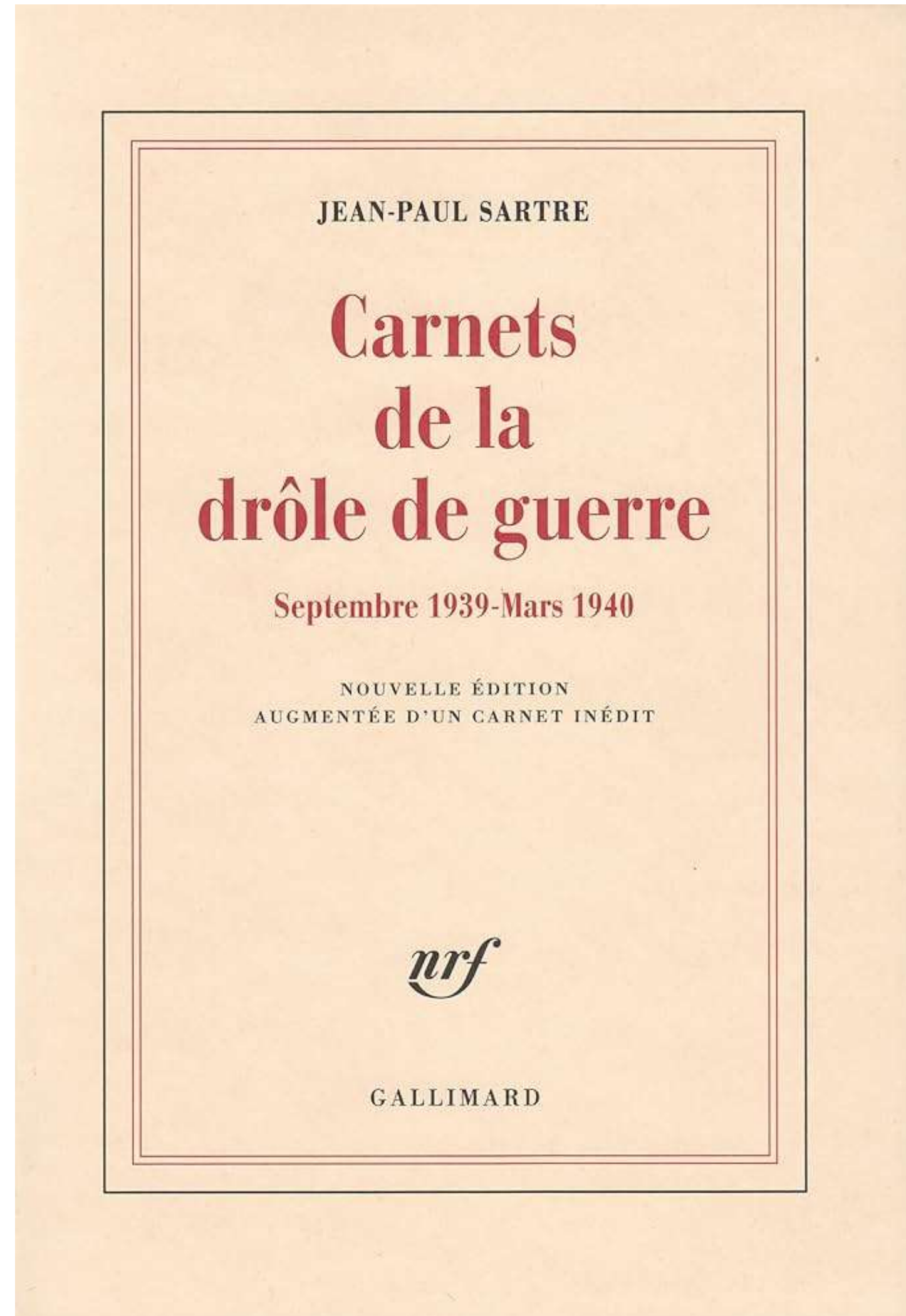
Action



The painting 'The Astronomer' by Johannes Vermeer depicts a man in a striped shirt and black cap, seen from behind, looking at a celestial globe. A woman in a blue dress is seated to the left, playing a lute. The scene is set in a room with a window showing a landscape and a table with papers in the foreground. The text '1. Valeur, conscience et liberté (Sartre)' is overlaid on the image.

1. Valeur, conscience et liberté (Sartre)

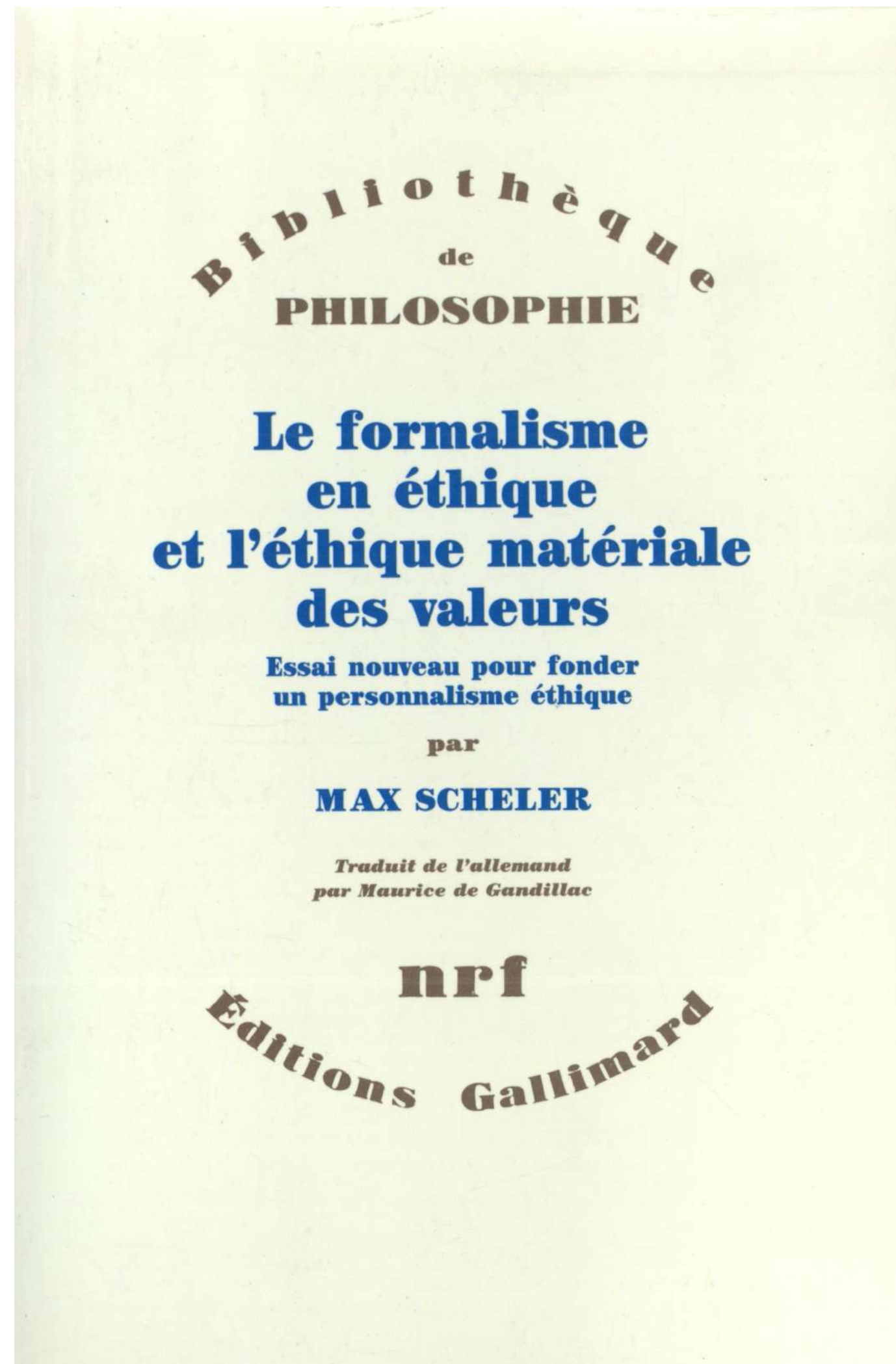




“(...) la lecture de Scheler me fit comprendre qu’il existait des valeurs (...) des natures propres, pourvues d’une existence de droit (...). Quand j’eus compris que ces valeurs, proclamées ou non, réglaient chacun de mes actes et de mes jugements, et que précisément leur nature était de “devoir-être”, le problème se compliqua énormément.”

*Carnets de la drôle de guerre, p. 71*





“Toutes les sortes de connaissance ont leur racine dans l’expérience. Et l’éthique elle aussi doit se fonder sur une « expérience ».”

Scheler, *Le formalisme en éthique et l'éthique matériale des valeurs*, p. 181





“(...) comme si ces qualités étaient des forces qui exerçaient sur nous certaines actions.”

*La transcendance de l'ego, p. 42*



Jean-Paul Sartre

# L'être et le néant

Essai d'ontologie  
phénoménologique

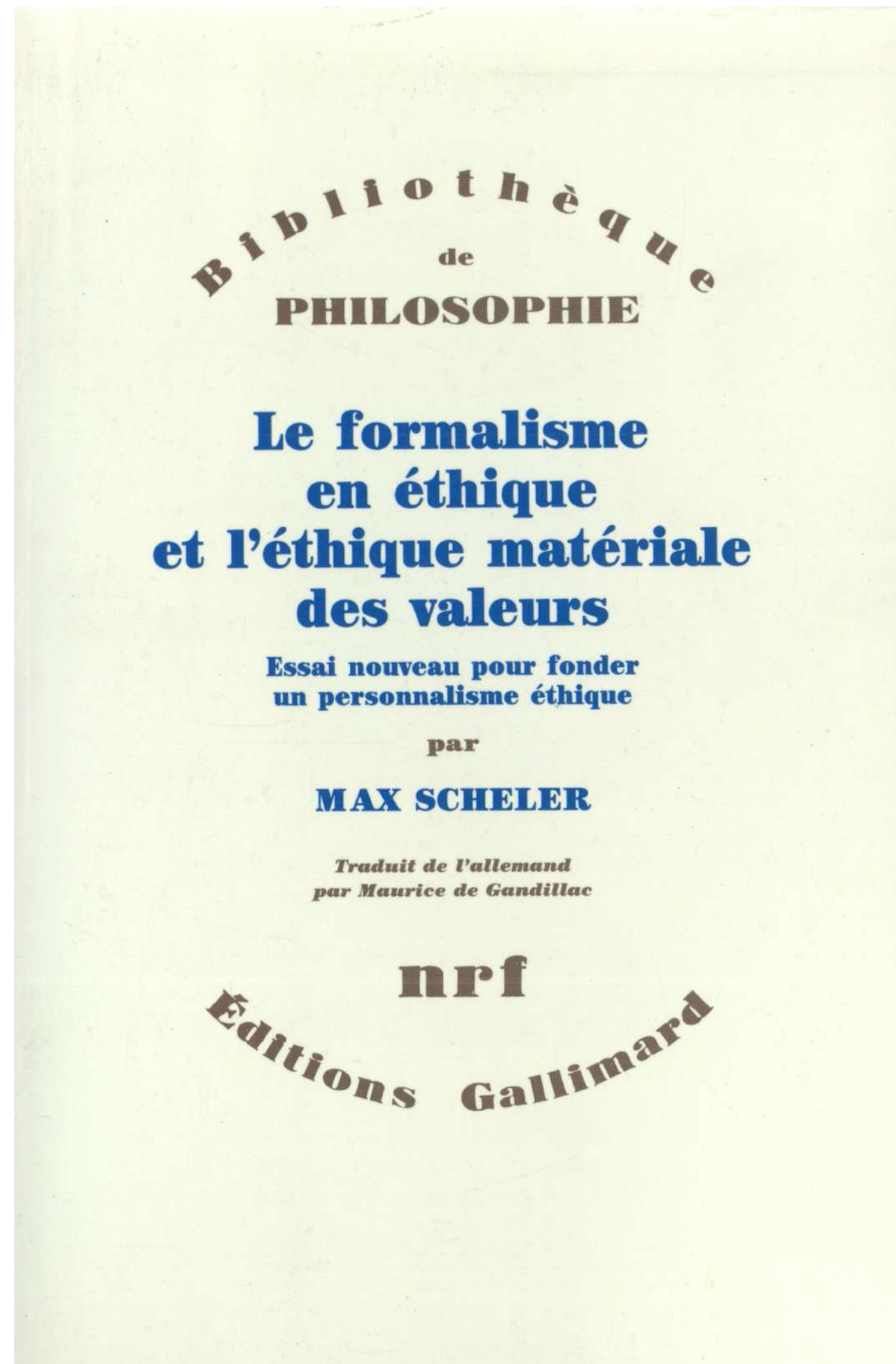


*tel* gallimard

“Les valeurs sont semées sur ma route comme mille petite exigences réelles.”

*L'être et le néant*, p. 73-74





“C’est précisément un fait phénoménologique que, dans la perception-affective d’une valeur, la valeur elle-même est donnée comme distincte de la perception qu’on a d’elle (...) la disparition de la perception-affective ne supprime aucunement l’existence de la valeur.”

Scheler, *Le formalisme en éthique et l'éthique matériale des valeurs*, p. 257



Jean-Paul Sartre

# L'être et le néant

Essai d'ontologie  
phénoménologique



tel gallimard

“(…) la réalité-humaine est ce par quoi la valeur arrive dans le monde.”

*L'être et le néant*, p. 129

Toute conscience est “hantée par sa valeur.”

p. 131

Nous sommes “engagé(s) dans un monde de valeurs.”

p. 73



Jean-Paul Sartre

# L'être et le néant

Essai d'ontologie  
phénoménologique



*tel* gallimard

Le rapport d'appropriation est “le symbole de l'idéal du pour-soi ou valeur.”

*L'être et le néant*, p. 636, 638

La psychanalyse existentielle chercherait à “dégager le sens ontologique des qualités”.

p. 645



Jean-Paul Sartre

# L'être et le néant

Essai d'ontologie  
phénoménologique



tel gallimard

1. Pour un pour-soi
2. Projection imaginaire des valeurs
3. “La valorisation définit la personne”

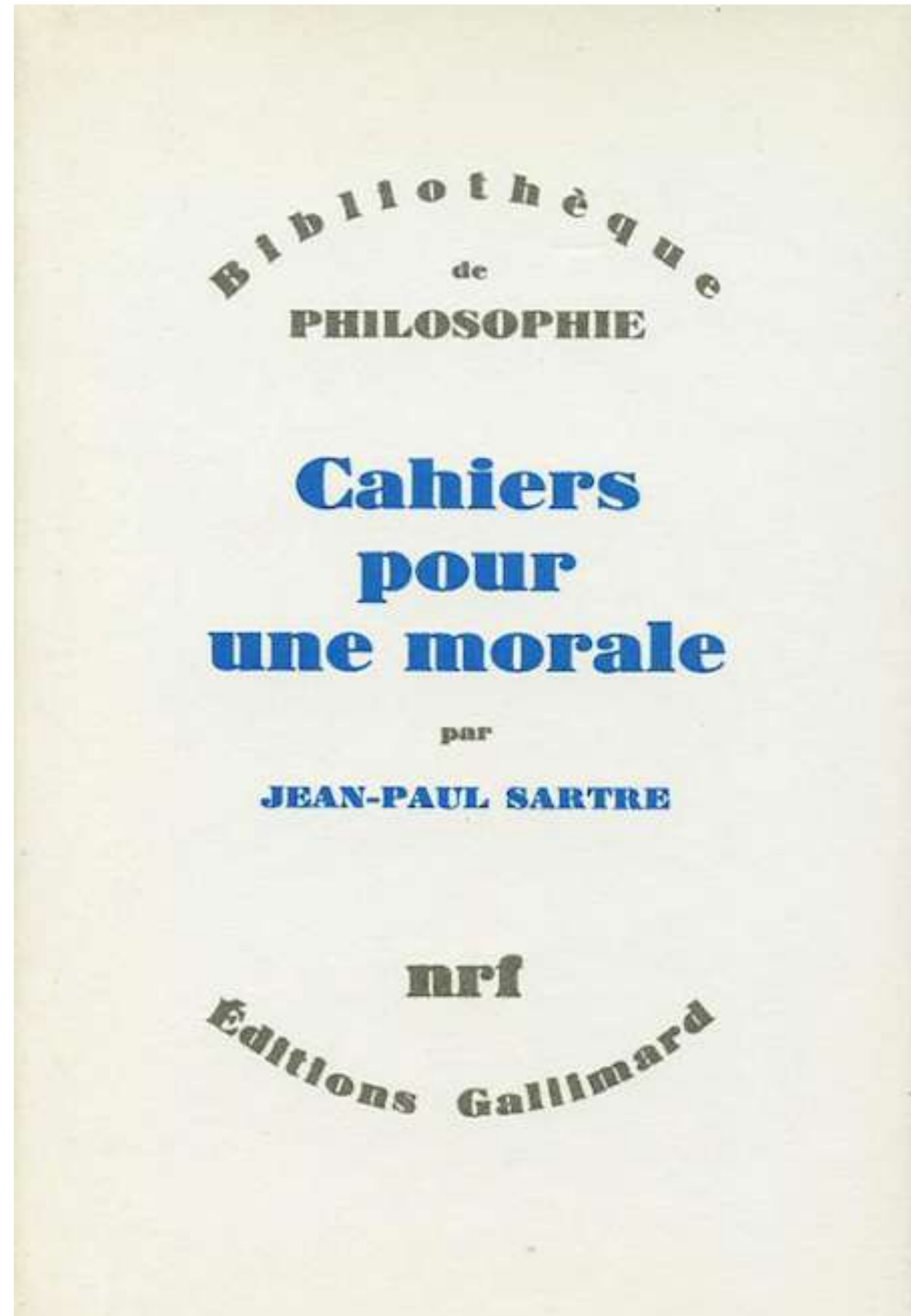
Gérard Wormser, “*L'être et le néant*  
et la phénoménologie des valeurs”, 311

“Ce statut hybride des valeurs — ontologiquement second, mais premier dans l'ordre existentiel, marque la pensée sartrienne.”

p. 313







“Toute action est création. Création du monde, de moi-même et de l’homme.”

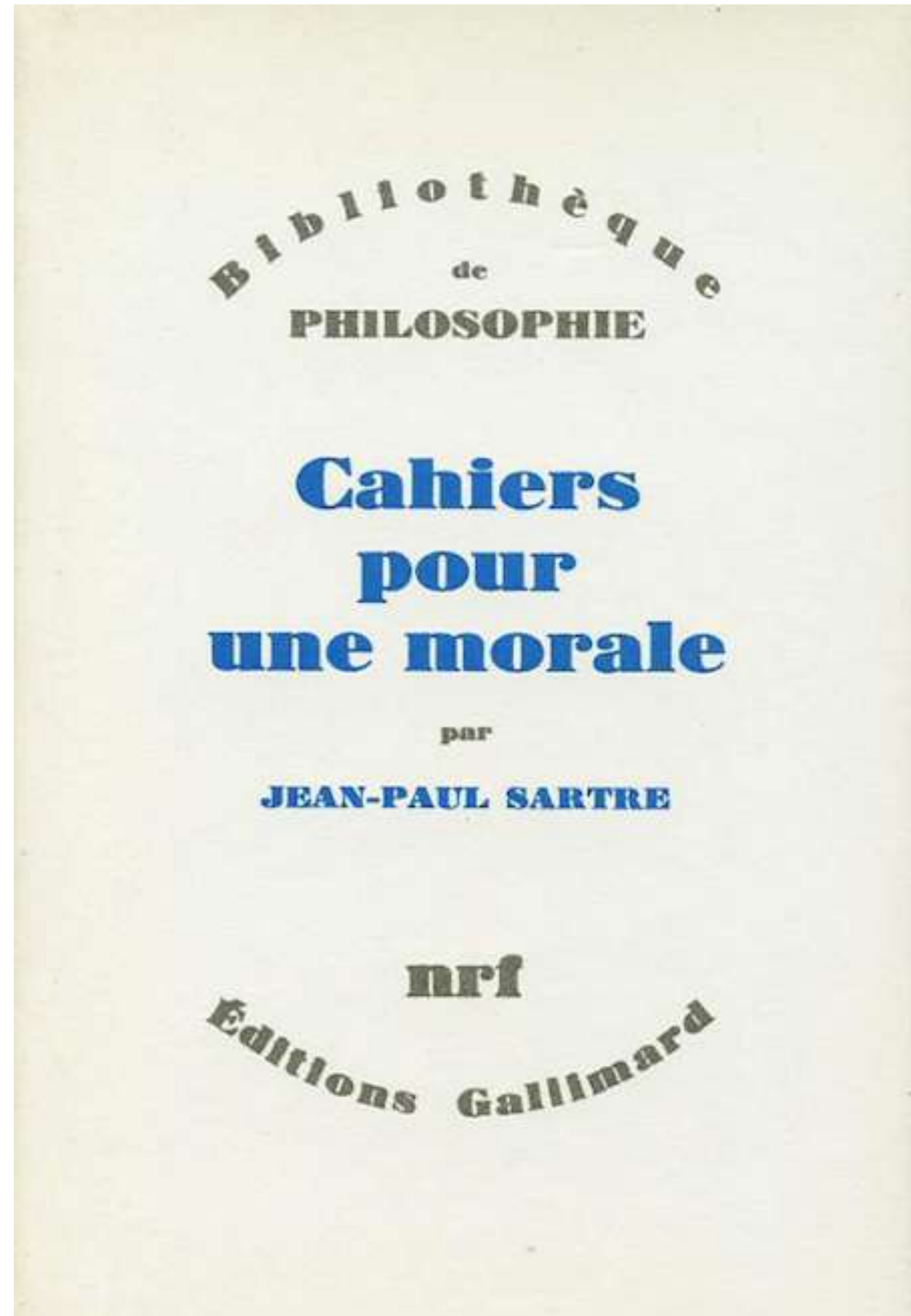
*Cahiers pour une morale*, p. 129

“L’action est (...) appropriation par l’homme d’un secteur du monde.”

Créer une oeuvre, c’est se créer “dans la dimension du monde.”

p. 131





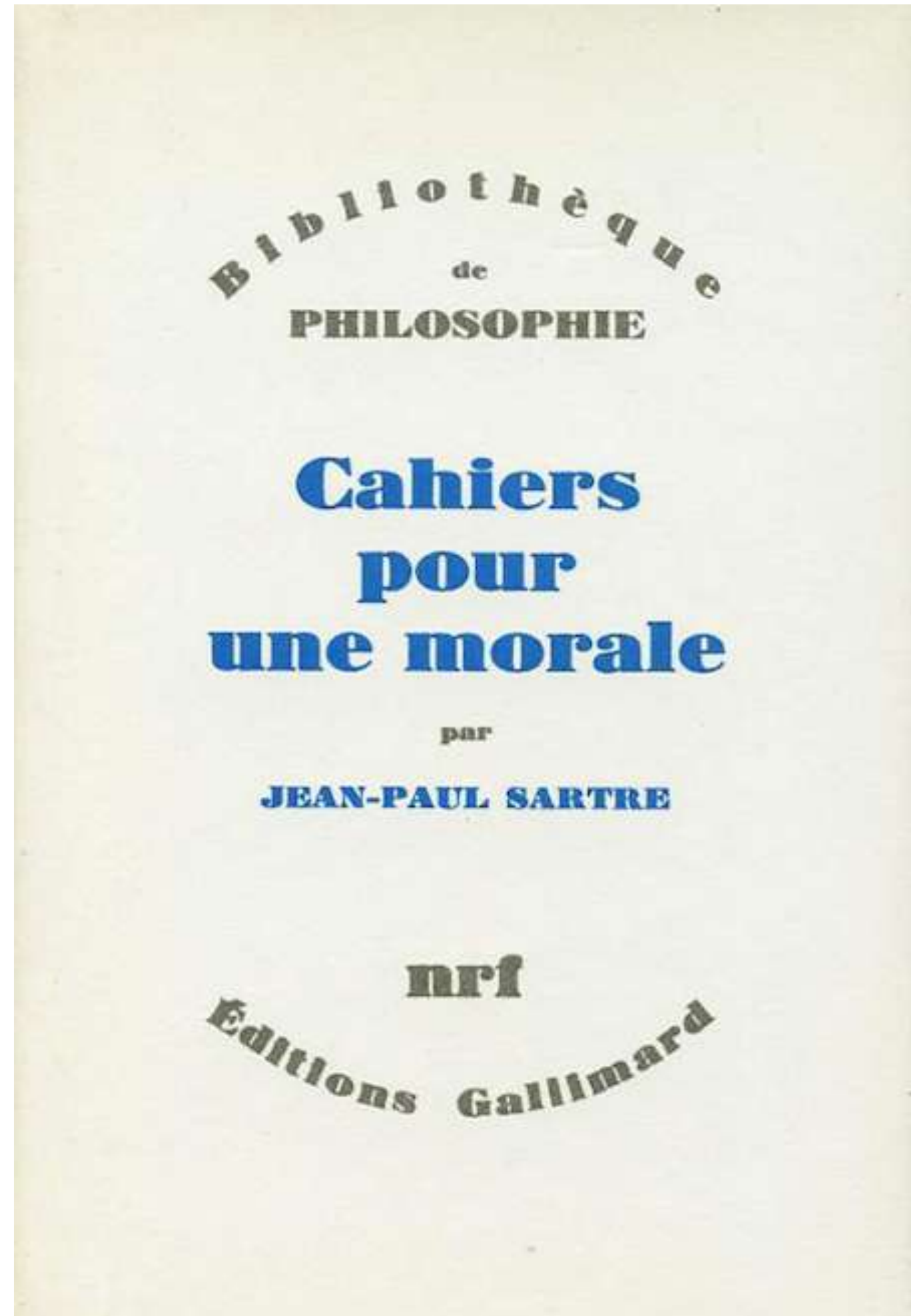
La création est “le dérivé” de la néantisation.

*Cahiers pour une morale*, p. 156

Toute création présuppose une valorisation humaine.

p. 131





Association création-liberté

*Cahiers pour une morale*, p. 530

La racine de la liberté est la création.

p. 350-351

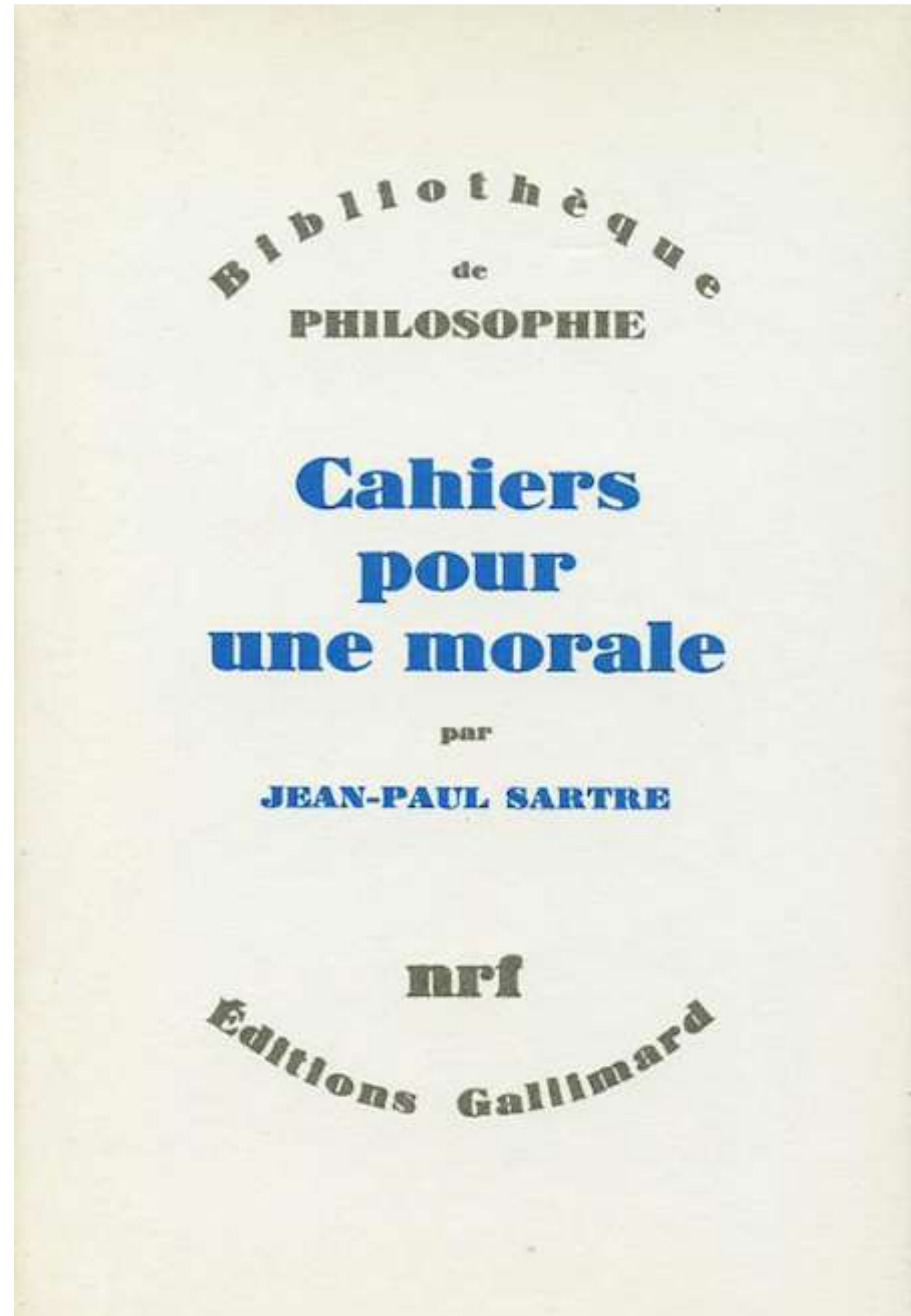


Le texte d'une pensée

Conscience – liberté – valeur (Sartre)

Conscience – écriture – valeur (Derrida)

Existence et écriture



Une création est invention si sa nouveauté est reconnue inter-subjectivement.

*Cahiers pour une morale*, p. 350



QU'EST-CE QUE  
LA LITTÉRATURE ?

à DOLORÈS

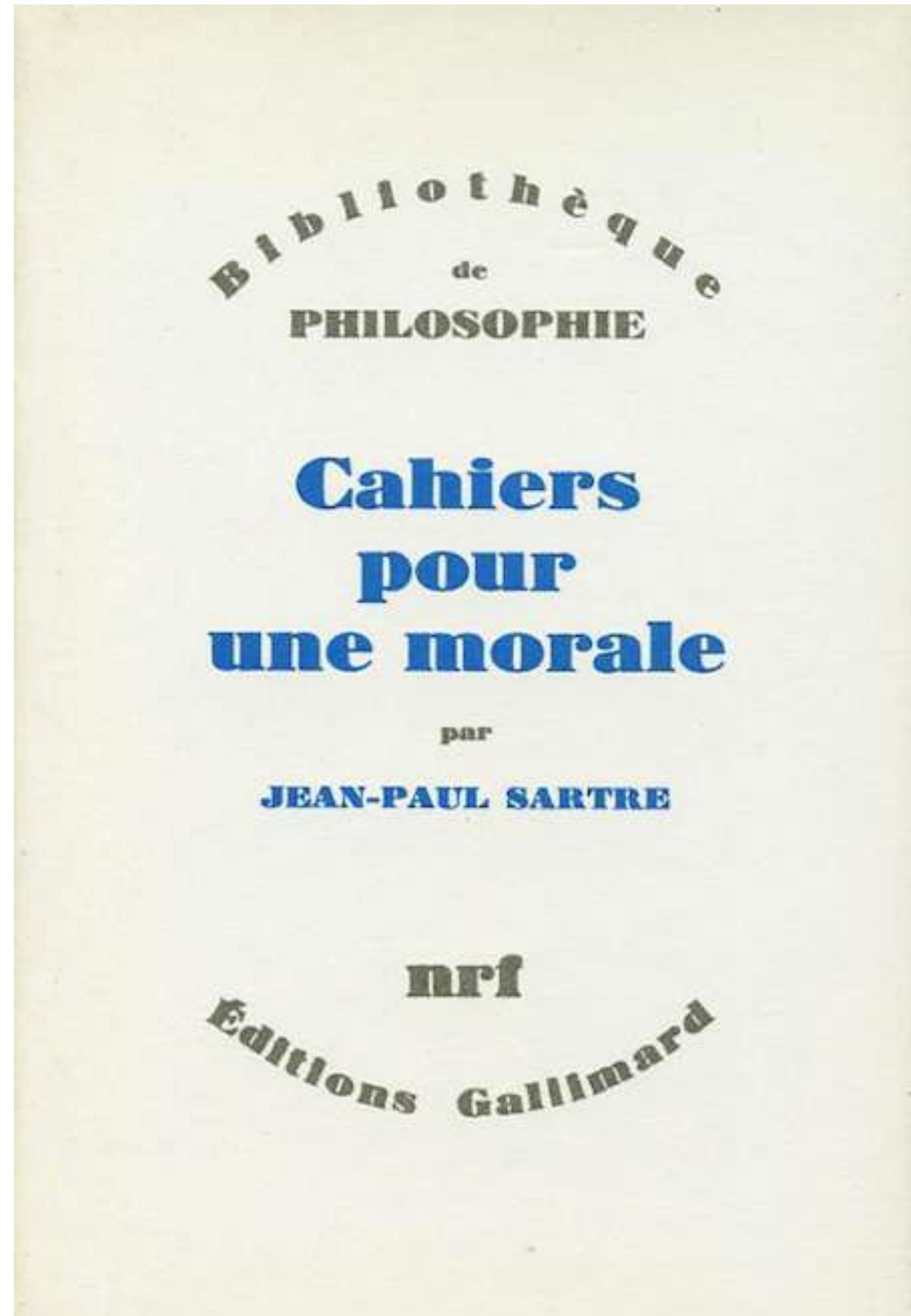
Une création est invention si sa nouveauté est reconnue inter-subjectivement.

*Cahiers pour une morale*, p. 350

Torricelli *invente* la pesanteur de l'air.

“Qu'est-ce que la littérature ?”, p. 350-351





Valeur – technique (société)  $\Leftrightarrow$  projet (individu)

*Cahiers pour une morale*, p. 126

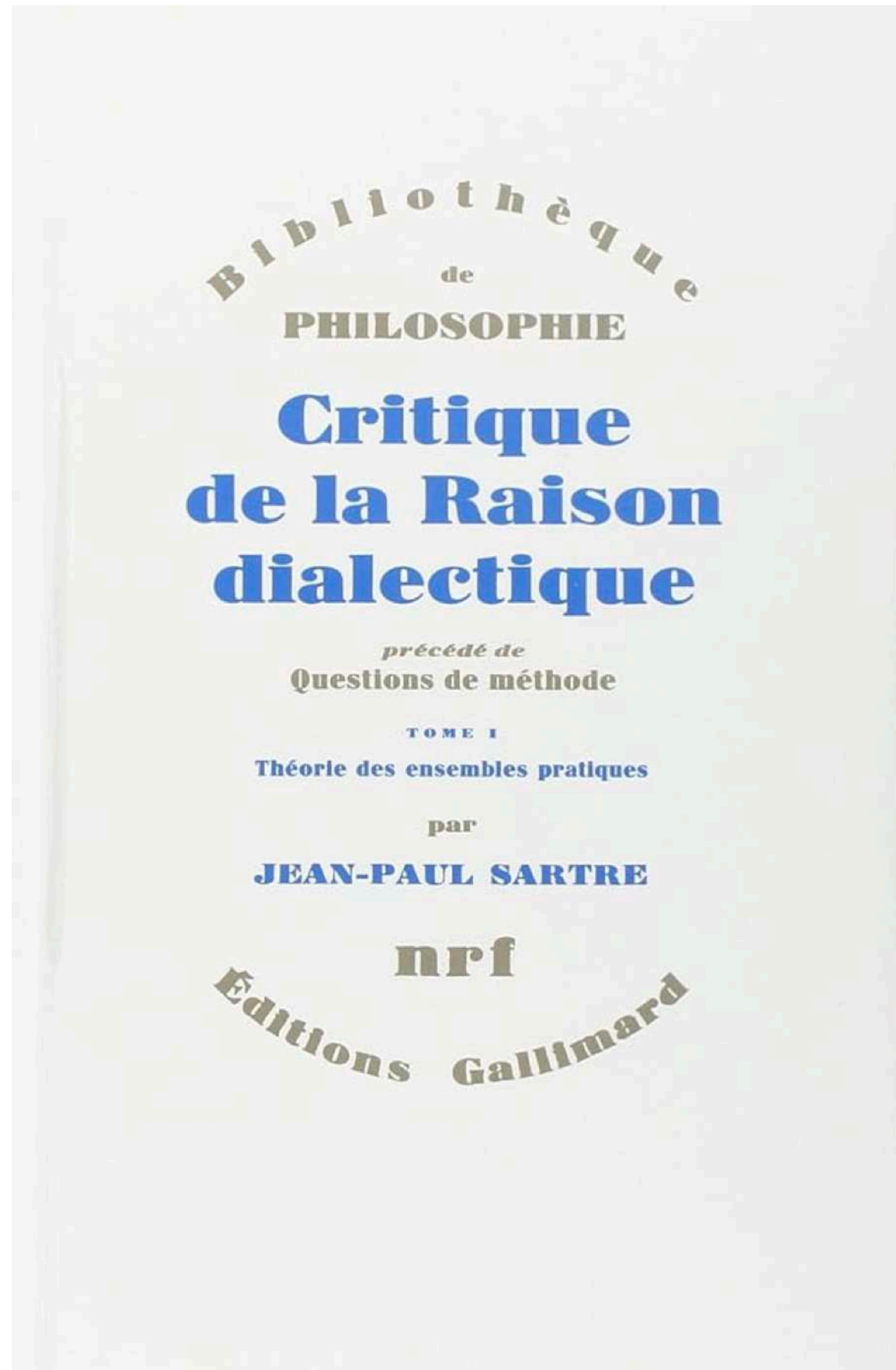
Toute valeur est “à créer”.

p. 126

Toute opération  $\leftarrow$  son évaluation

p. 286





Dépasser la rareté pour permettre la créativité de tous.

“Questions de méthode”, p. 32

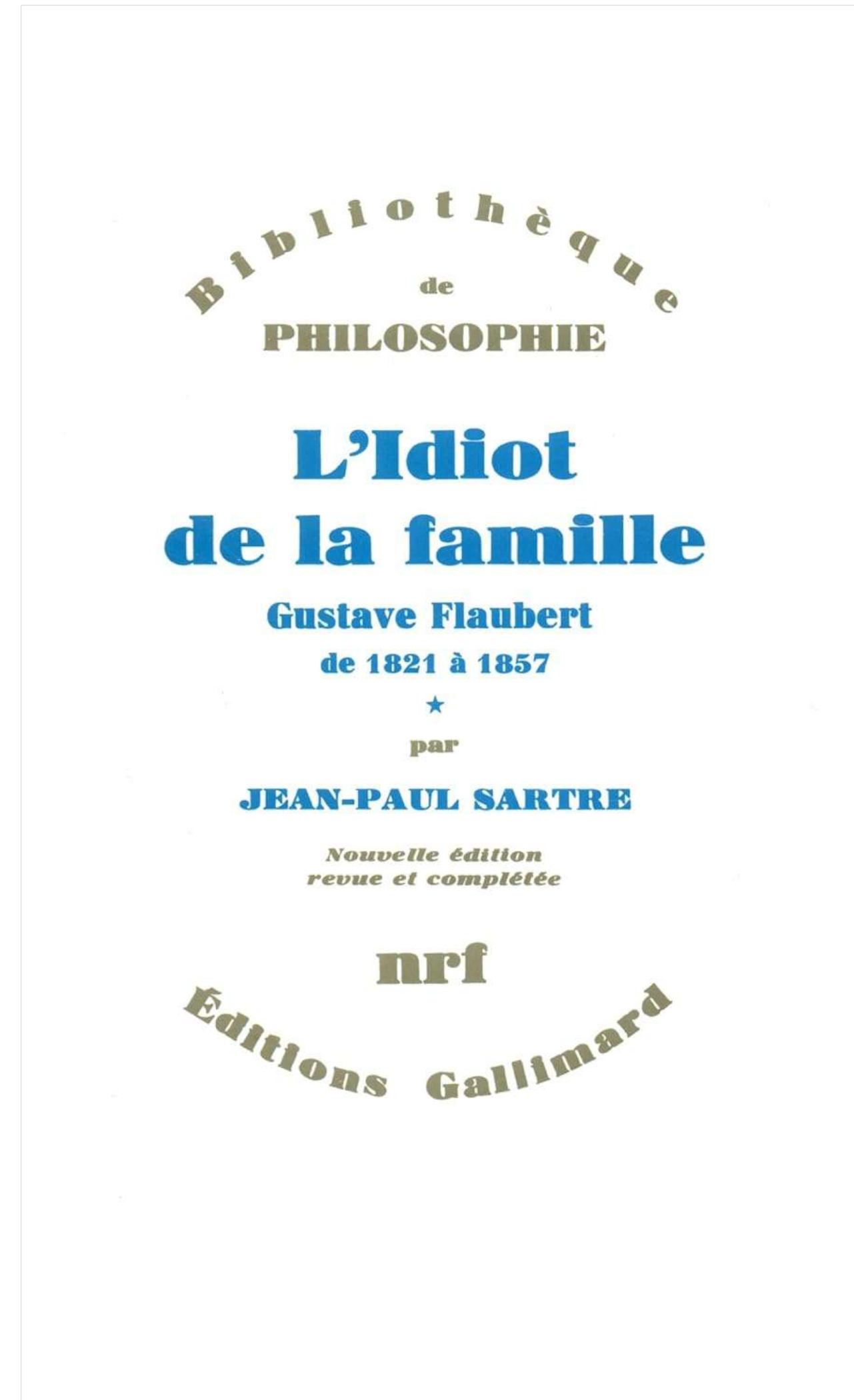
L'histoire constitue la “la créativité humaine”.

p. 33

Trouver ma coloration

p. 71





Valorisation, malaise, ennui

*L'Idiot de la famille*, p. 162, 174

Qui-perd-gagne et valorisation

p. 188





Le texte d'une pensée

Conscience – liberté – valeur (Sartre)

Conscience – écriture – valeur (Derrida)

Existence et écriture

→ Chaîne conceptuelle #1

Conscience – Liberté - Valeur

Mais la valorisation n'est pas *active*



The background of the slide is a close-up photograph of several rows of ancient Egyptian hieroglyphs. The hieroglyphs are carved into a light-colored stone surface, likely limestone or sandstone. They are arranged in vertical columns, with each column containing a sequence of symbols. The symbols include various birds, animals, and abstract shapes, all rendered in a stylized, geometric manner. The lighting is warm, highlighting the texture of the stone and the depth of the carvings. The overall appearance is that of an archaeological find, possibly from a temple or tomb.

## 2. Valeur, conscience et écriture (Derrida)

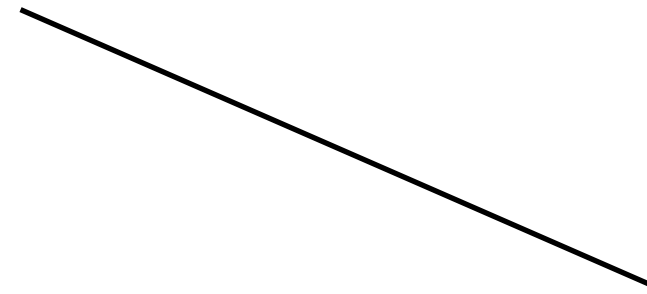
Le texte d'une pensée

Conscience – liberté – valeur (Sartre)

Conscience – écriture – valeur (Derrida)

Existence et écriture

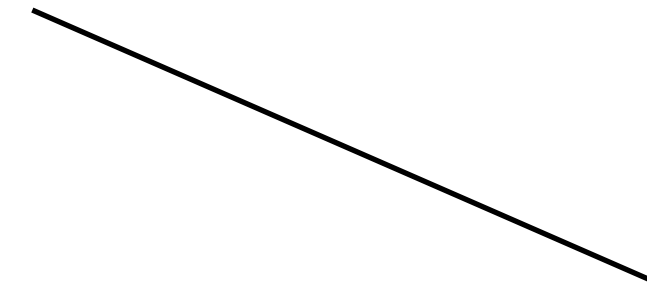
Conscience



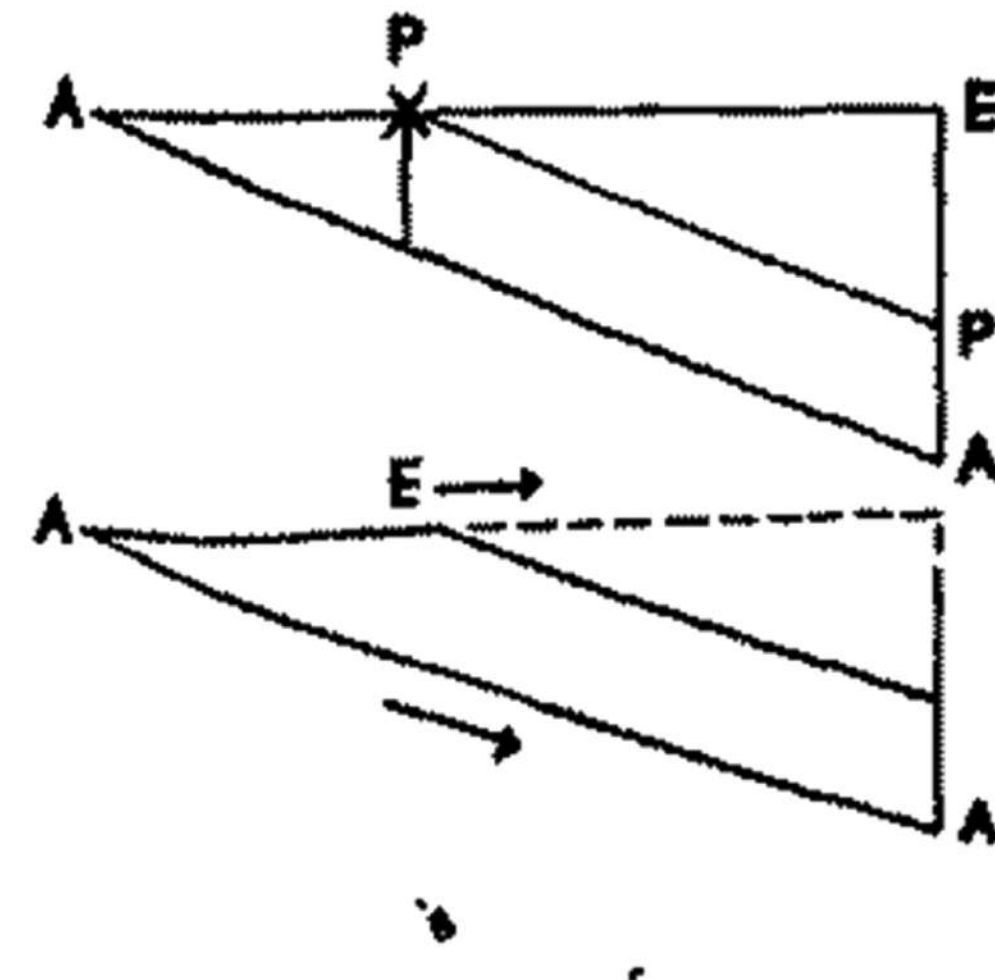
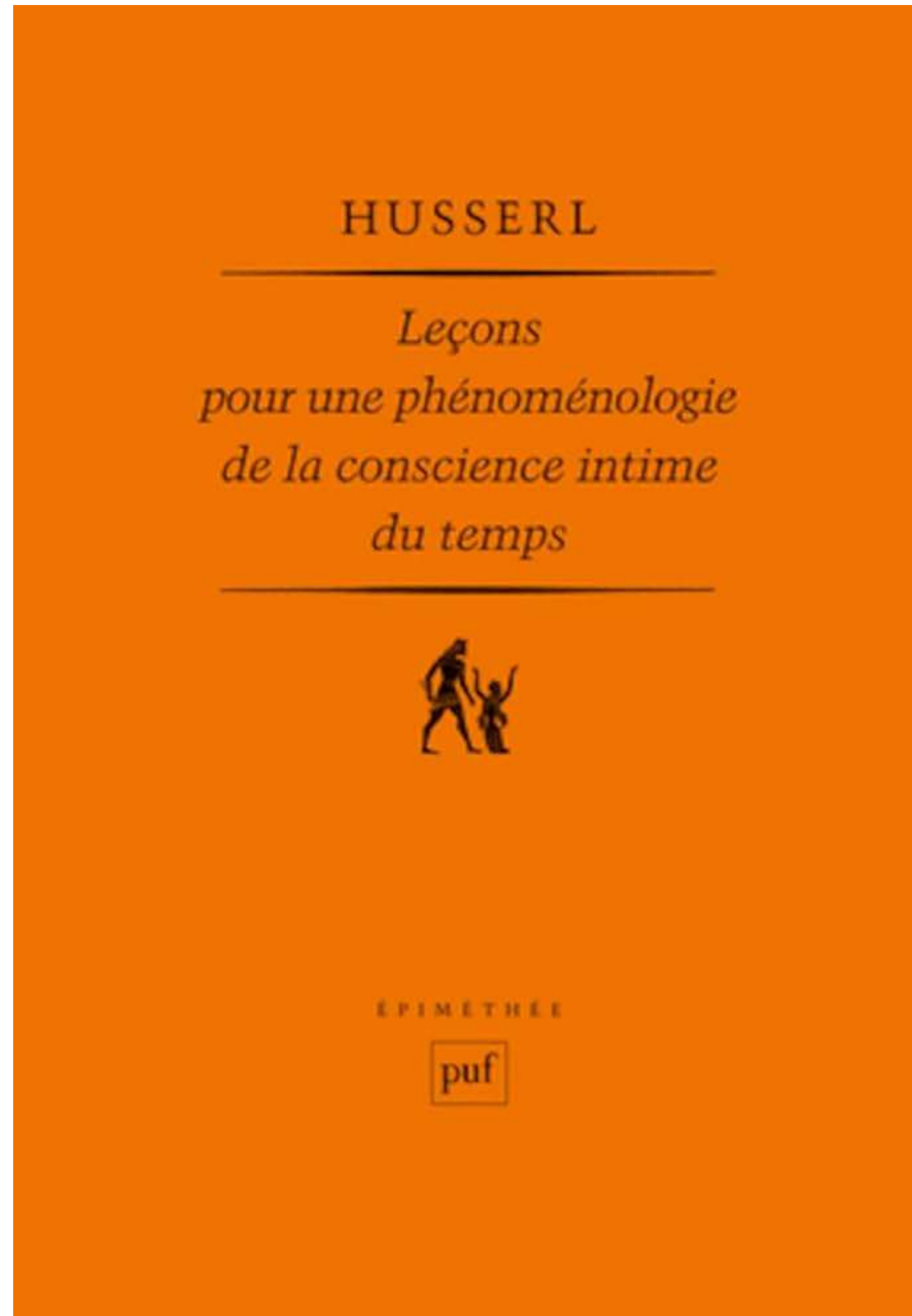
(généralisée)

Écriture

(restreinte)



Valeur



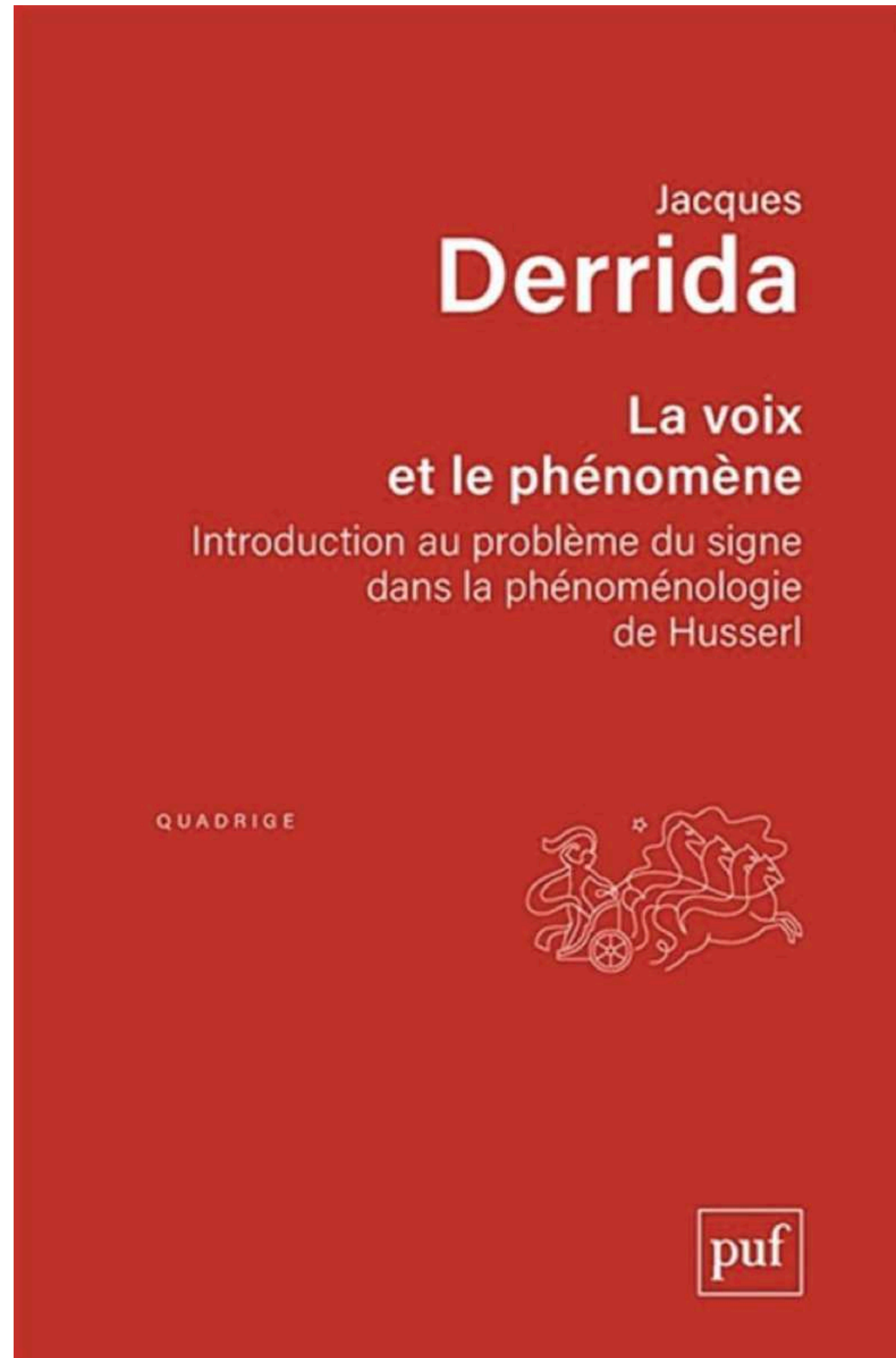
**AE** – The series of now points.

**AA'** – Sinking into the past.

**EA'** – Continuum of phases (Now-point with horizon of the past).

**E→** – The series of nows perhaps filled with other objects.





La racine commune entre rétention et représentation (→ entre conscience et langage) est “la possibilité de la répétition sous sa forme la plus générale, la trace au sens le plus universel”.

*La voix et le phénomène, p. 75*



## la différance\*

“La langue n’est pas une fonction du sujet parlant” (...) Le sujet, “identité à soi ou éventuellement conscience de l’identité à soi, conscience de soi” est “inscrit dans la langue, est “fonction” de la langue, ne devient sujet parlant qu’en conformant sa parole (...) au système de prescriptions de la langue comme système de différences.”

“Différance”, p. 16

\* Conférence prononcée à la Société française de philosophie, le 27 janvier 1968, publiée simultanément dans le *Bulletin de la société française de philosophie* (juillet-septembre 1968) et dans *Théorie d'ensemble* (coll. Tel Quel), Ed. du Seuil, 1968.



Le texte d'une pensée

Conscience – liberté – valeur (Sartre)

Conscience – écriture – valeur (Derrida)

Existence et écriture

→ La conscience : une 'technologie interne' de traces



Le texte d'une pensée

Conscience – liberté – valeur (Sartre)

Conscience – écriture – valeur (Derrida)

Existence et écriture

## Trace

“Écriture généralisée”



## Écriture

“Écriture restreinte”

Traces écrites

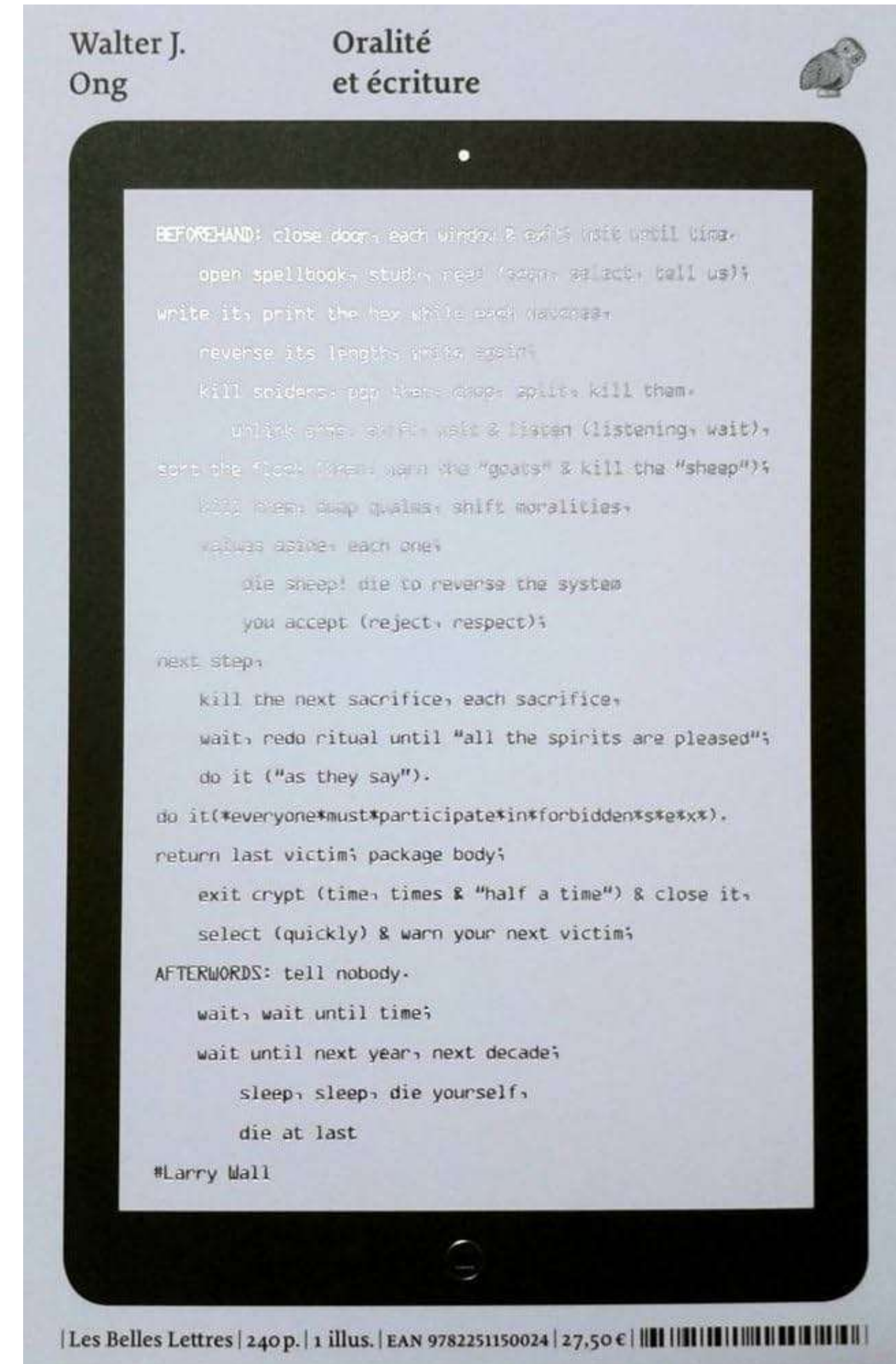
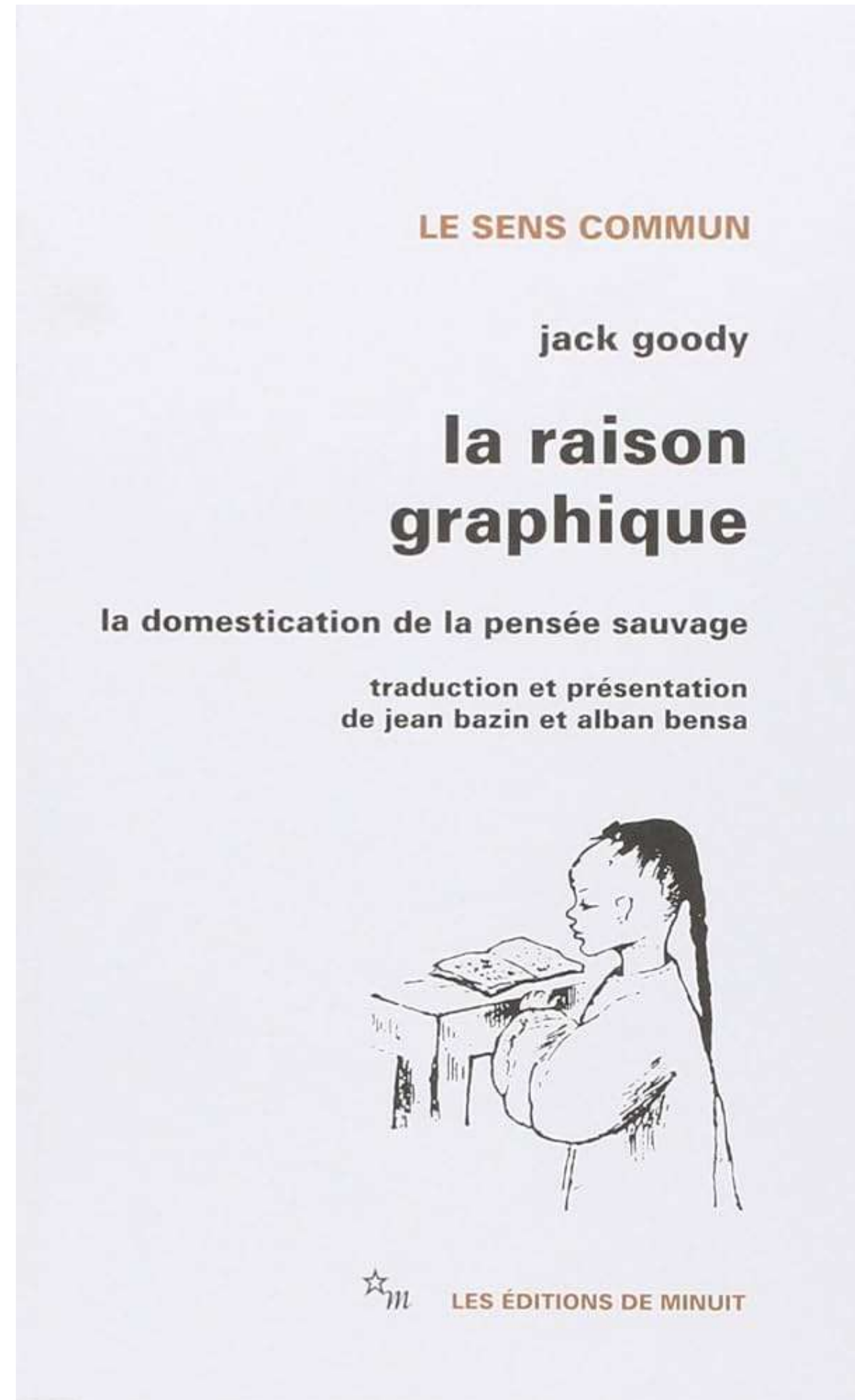
Acte d'écrire





“Que l'accès au signe écrit assure le **pouvoir sacré** de faire persévérer l'existence dans la trace et de **connaître** la structure générale de l'univers ; que tous les **clergés**, exerçant ou non un pouvoir politique, se soient constitués en même temps que l'écriture et par la disposition de la puissance graphique ; que la **stratégie**, la **balistique**, la **diplomatie**, l'**agriculture**, la **fiscalité**, le **droit pénal** soient liés dans leur histoire et dans leur structure à la constitution de l'écriture ; que l'origine assignée à l'écriture l'ait été selon des schèmes ou des chaînes de **mythèmes** toujours analogues dans les cultures les plus diverses et qu'elle ait communiqué de manière complexe mais réglée avec la distribution du pouvoir politique comme avec la structure familiale ; que la possibilité de la **capitalisation** et de l'**organisation politico-administrative** soit toujours passée par la main des scribes qui firent l'enjeu de nombreuses guerres et dont la fonction a toujours été irréductible (...) ; que le **sens** même du pouvoir et de l'efficacité en général, qui n'a pu apparaître en tant que tel, en tant que sens et maîtrise (par idéalisation), qu'avec le pouvoir dit « symbolique », ait toujours été lié à la disposition de l'écriture ; que l'**économie**, monétaire ou pré-monétaire, et le calcul graphique soient co-originaires, qu'il n'y ait pas de droit sans possibilité de trace (...) tout cela renvoie à une possibilité commune et radicale qu'aucune science déterminée, aucune discipline abstraite, ne peut penser comme telle.”

*De la grammatologie, p. 41-142*

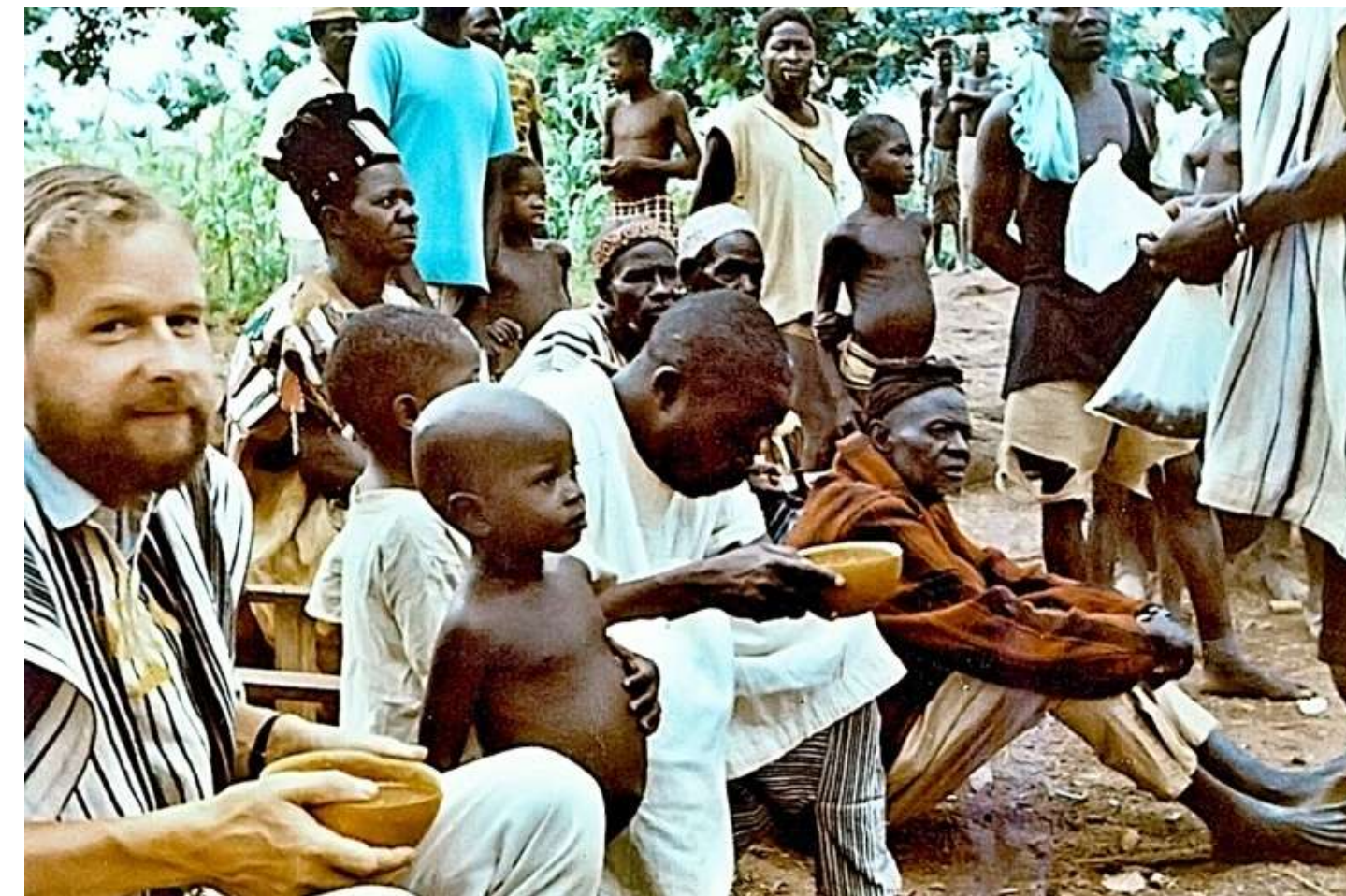
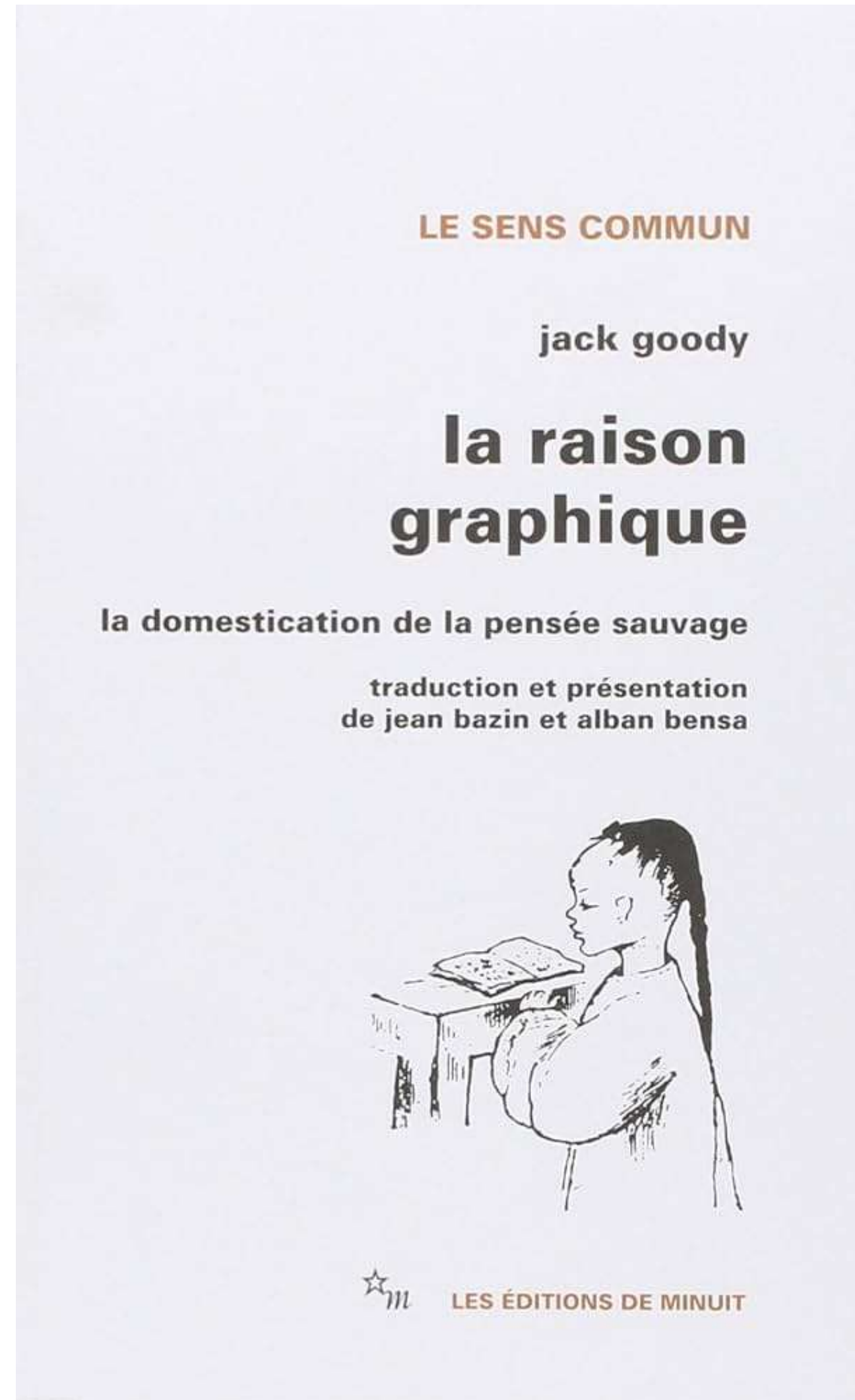


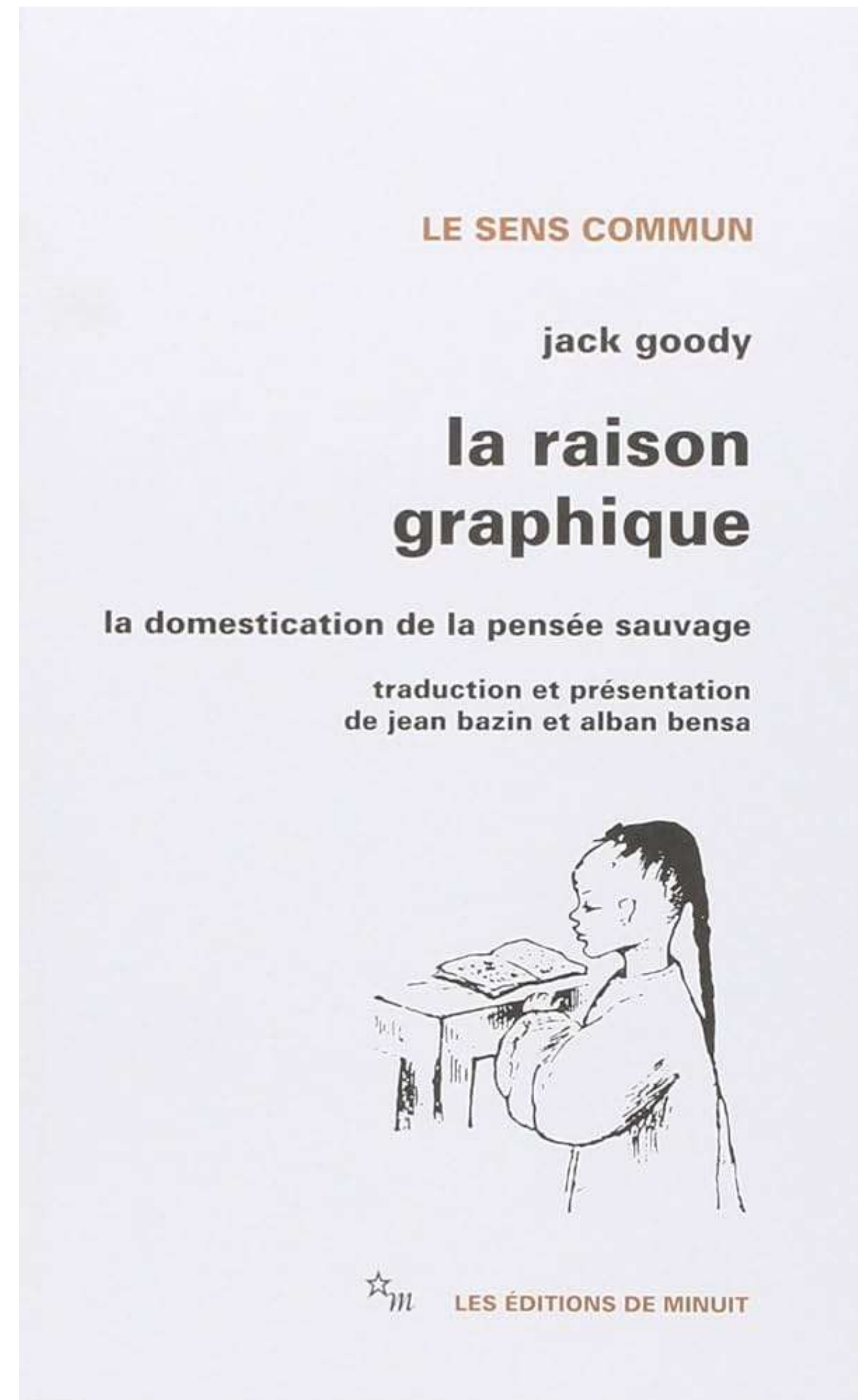
Le texte d'une pensée

Conscience – liberté – valeur (Sartre)

Conscience – écriture – valeur (Derrida)

Existence et écriture

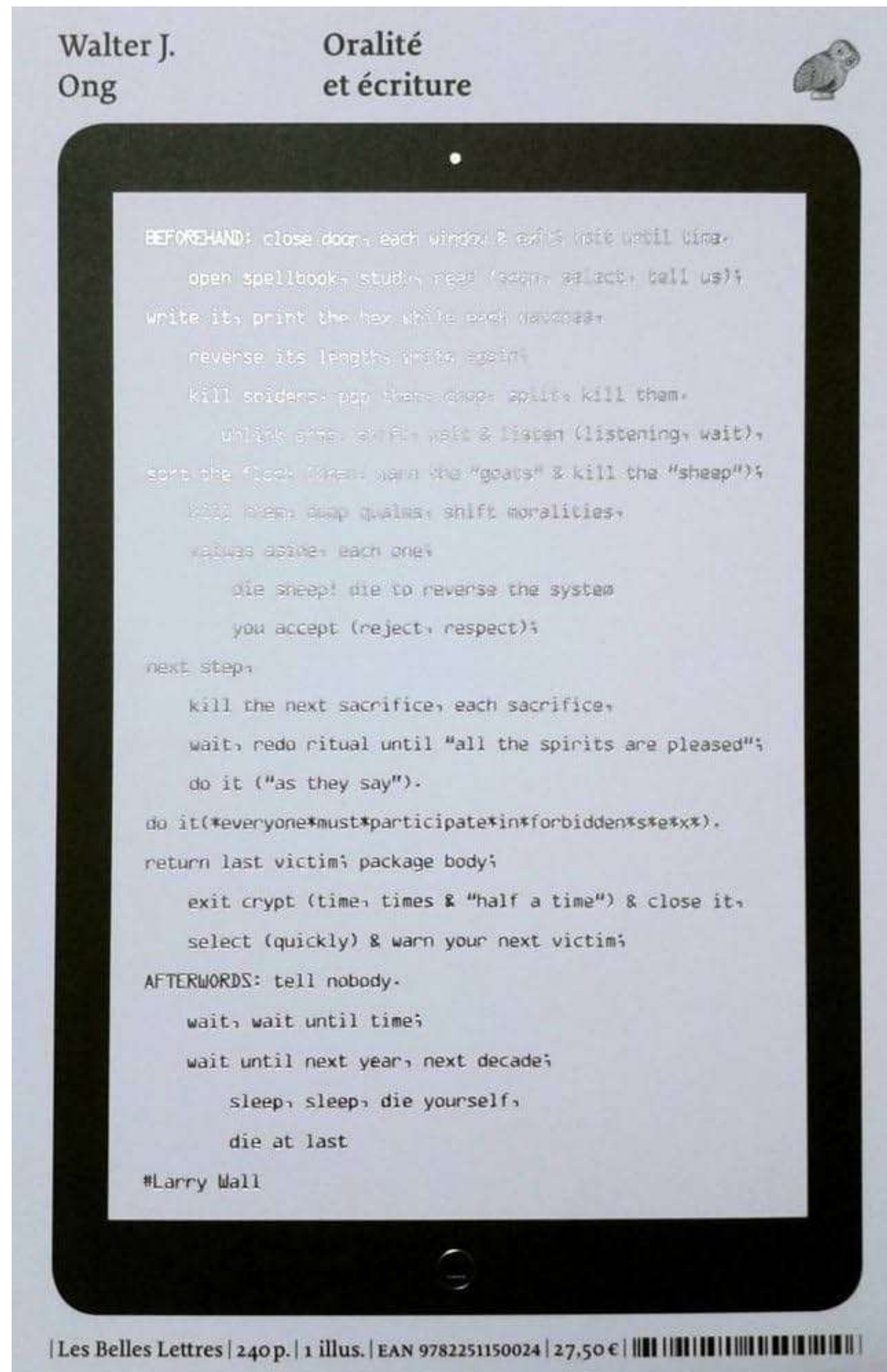




Vente, achat, location, prêt, testaments, taxation, déclarations d'impôts... : "(...) les trois quarts de toutes les inscriptions cunéiformes retrouvées, soit environ cent cinquante mille, relèvent de cette catégorie."

Goody, *La raison graphique.*  
*La domestication de la pensée sauvage*, p. 148

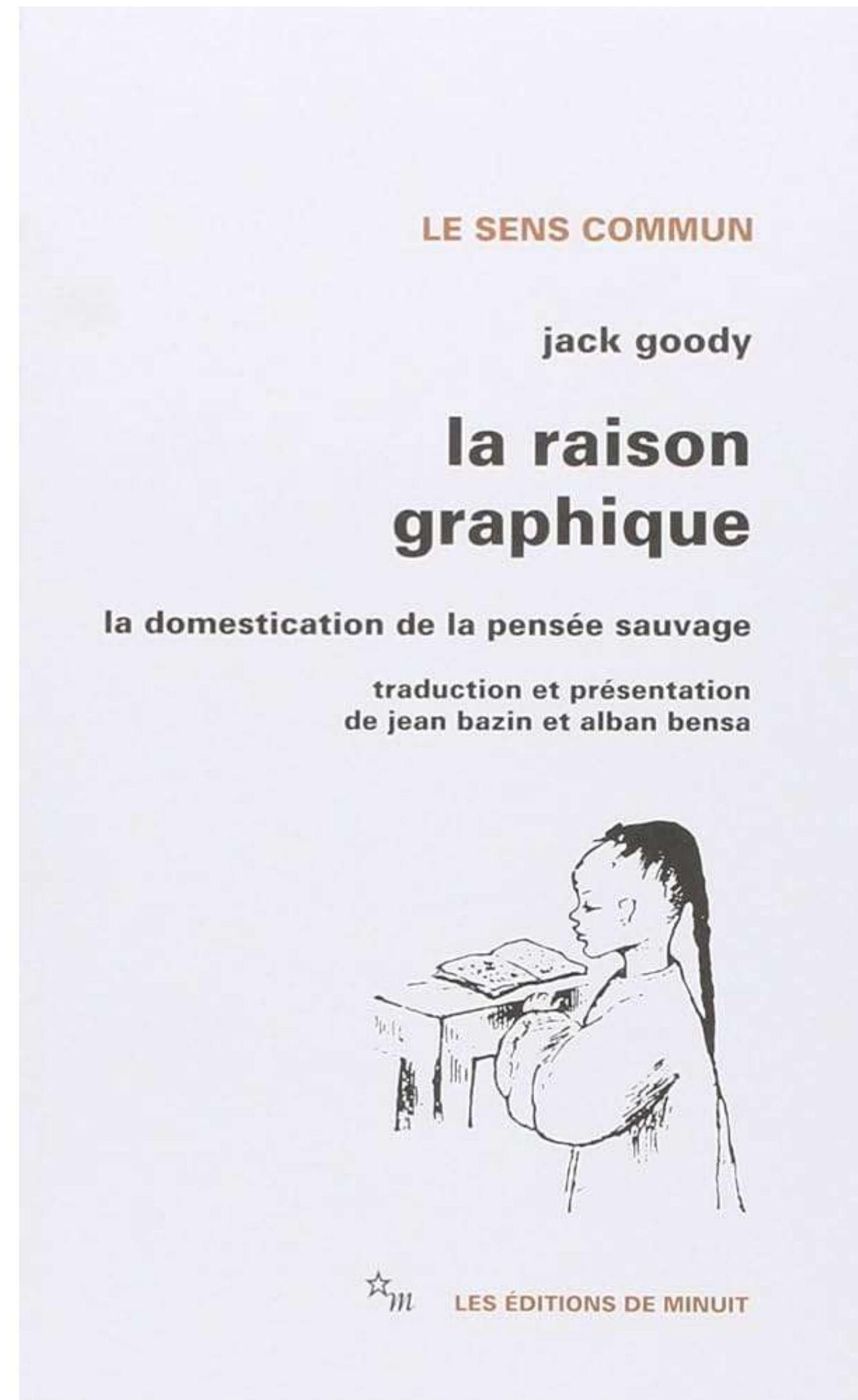




“Le contexte économique d’un tel usage préchirographique des jetons de calcul peut aider à les associer à l’écriture, car (...) la première écriture cunéiforme (...) était principalement employée à des fins économiques et administratives ordinaires dans les sociétés urbaines. L’urbanisation a favorisé le développement de l’enregistrement d’informations. L’utilisation de l’écriture dans des créations imaginatives, comme celle de la parole dans les contes ou chansons (autrement dit pour produire de la littérature au sens le plus spécifique du terme), n’est apparue qu’assez tardivement dans l’histoire des systèmes d’écriture.”

Ong, *Oralité et écriture*, p. 104-105





“Il est significatif que les produits ainsi fournis (grains, bétail, vin, lin), fussent invariablement enregistrés sous la dénomination de “labeur”.”

Wolley, “Les débuts de la civilisation”, p. 520

“Les procédures comptables peuvent ainsi contribuer au développement d'un système généralisé d'équivalences, même en l'absence d'un moyen d'échange généralisé.”

Goody, *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, p. 161





Le texte d'une pensée

Conscience – liberté – valeur (Sartre)

Conscience – écriture – valeur (Derrida)

Existence et écriture

**Trace**

“Écriture généralisée”



**Écriture**

“Écriture restreinte”



Le texte d'une pensée

Conscience – liberté – valeur (Sartre)

Conscience – écriture – valeur (Derrida)

Existence et écriture

→ Chaîne conceptuelle #2

Conscience – Écriture - Valeur

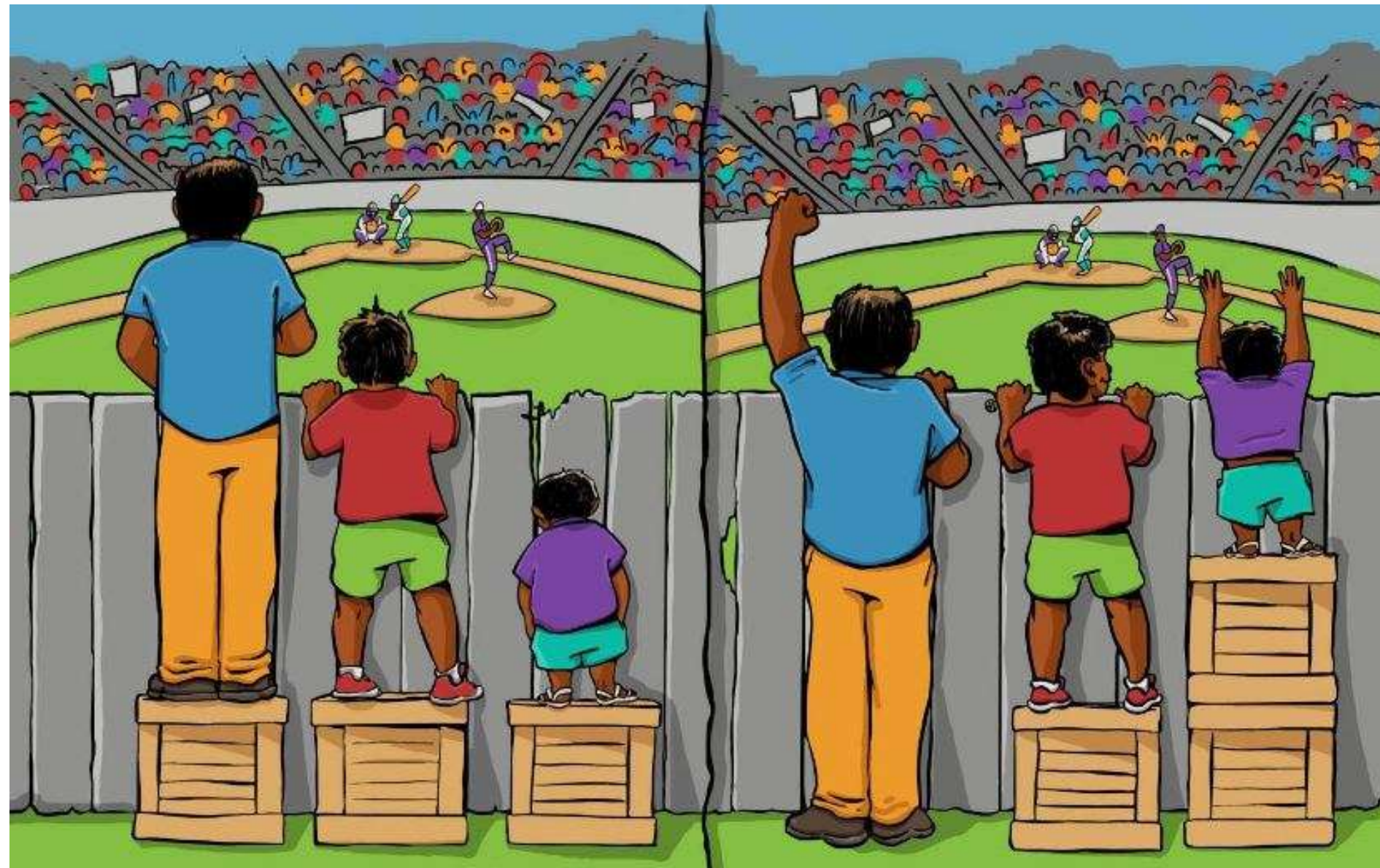




3. L'existence au défi de l'écriture

## Polysémie de *valeur*

1



2



Le texte d'une pensée

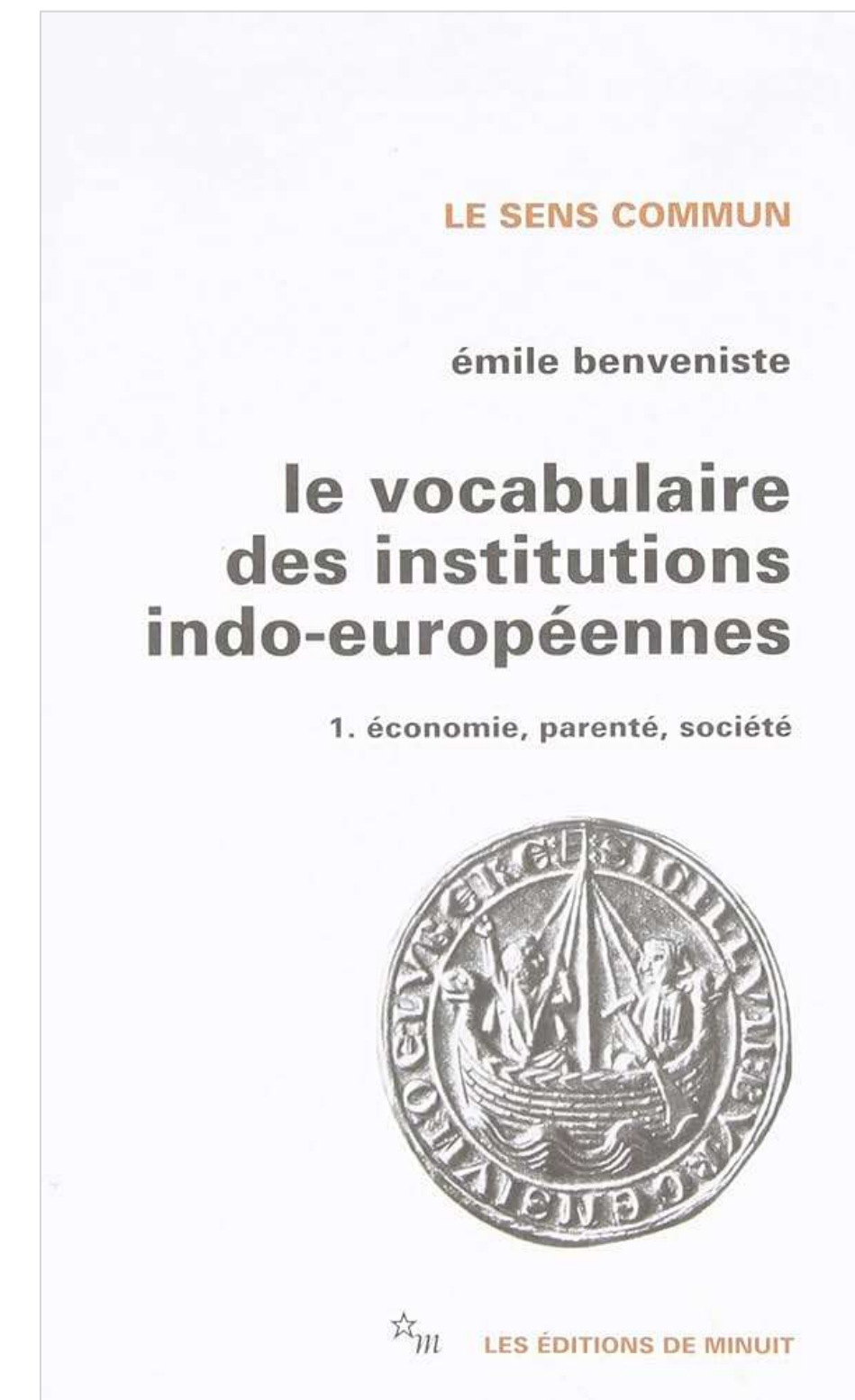
Conscience – liberté – valeur (Sartre)

Conscience – écriture – valeur (Derrida)

Existence et écriture

## Polysémie de *valeur*

3

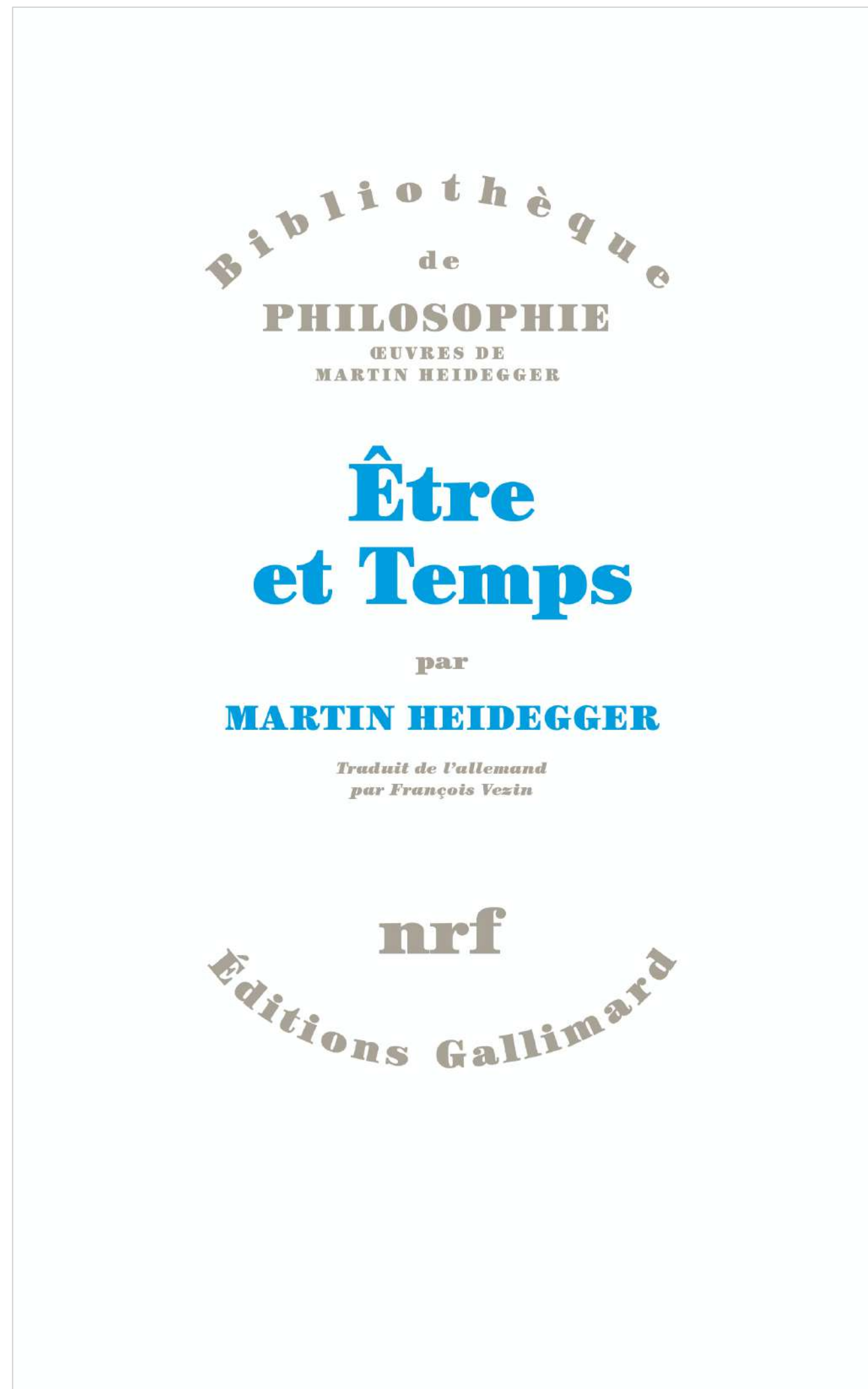


Le texte d'une pensée

Conscience – liberté – valeur (Sartre)

Conscience – écriture – valeur (Derrida)

Existence et écriture



*sorge* (souci)  
*besorgen* (préoccupation)  
*fürsorge* (sollicitude)

Heidegger, *Être et temps*, § 12



**The Poetics of Morality:  
The Notion of Value in the Early Sartre**

KONSTANZE BARON

'C'est dans la connaissance des conditions authentiques de notre vie qu'il nous faut puiser la force de vivre et des raisons d'agir' states Simone de Beauvoir at the outset of her plea for an existentialist ethics in *Pour une morale de l'ambiguïté*.<sup>1</sup> Surely, very few philosophers would disagree with her. A correct understanding of the 'human condition' has always been held indispensable to the formulation of any moral philosophy, and it seems all the more necessary in the context of an existentialist theory which, in denying the existence of a common human nature, places all the emphasis on the self-made aspect of human life.

It is the aim of this study to investigate the relationship of ontology and moral theory, of the 'se choisir' and the 'choisir' in the early Sartre, in particular with regard to the difficulties Sartre experienced in trying to develop, in the *Cahiers pour une Morale*, an ethics based on the ontology exposed in *L'Être et le Néant*. Ultimately, I intend to show that no such ethics is possible, and to illustrate the reasons for this by focussing my analysis on the treatment of the notion of 'value', since it is in this notion that the ontological and moral strands of Sartre's philosophy converge.

I am going to argue that in *L'Être et le Néant* the term 'value' is used by Sartre both for moral values, and for the structure of consciousness, defined as 'Self' or 'meaning', by which he understands a particular relationship of subjectivity and objectivity. This double sense is maintained in the later work, but not without undergoing a substantial reinterpretation. I am going to maintain that this reinterpretation is symptomatic of certain difficulties encountered in *L'Être et le Néant*, but that even on this new basis, no coherent ethical position is conceivable.

“Toute révélation implique une activité de mise en ordre et de discrimination : parce qu'elle est une négation, parce qu'elle peut se distancer (*stand back*) et adopter une attitude envers le monde, la conscience est une évaluation du monde. Elle est toujours sélection (point de vue) et discrimination (elle évalue les choses à la lumière de leur sens ou de leur objectif).”

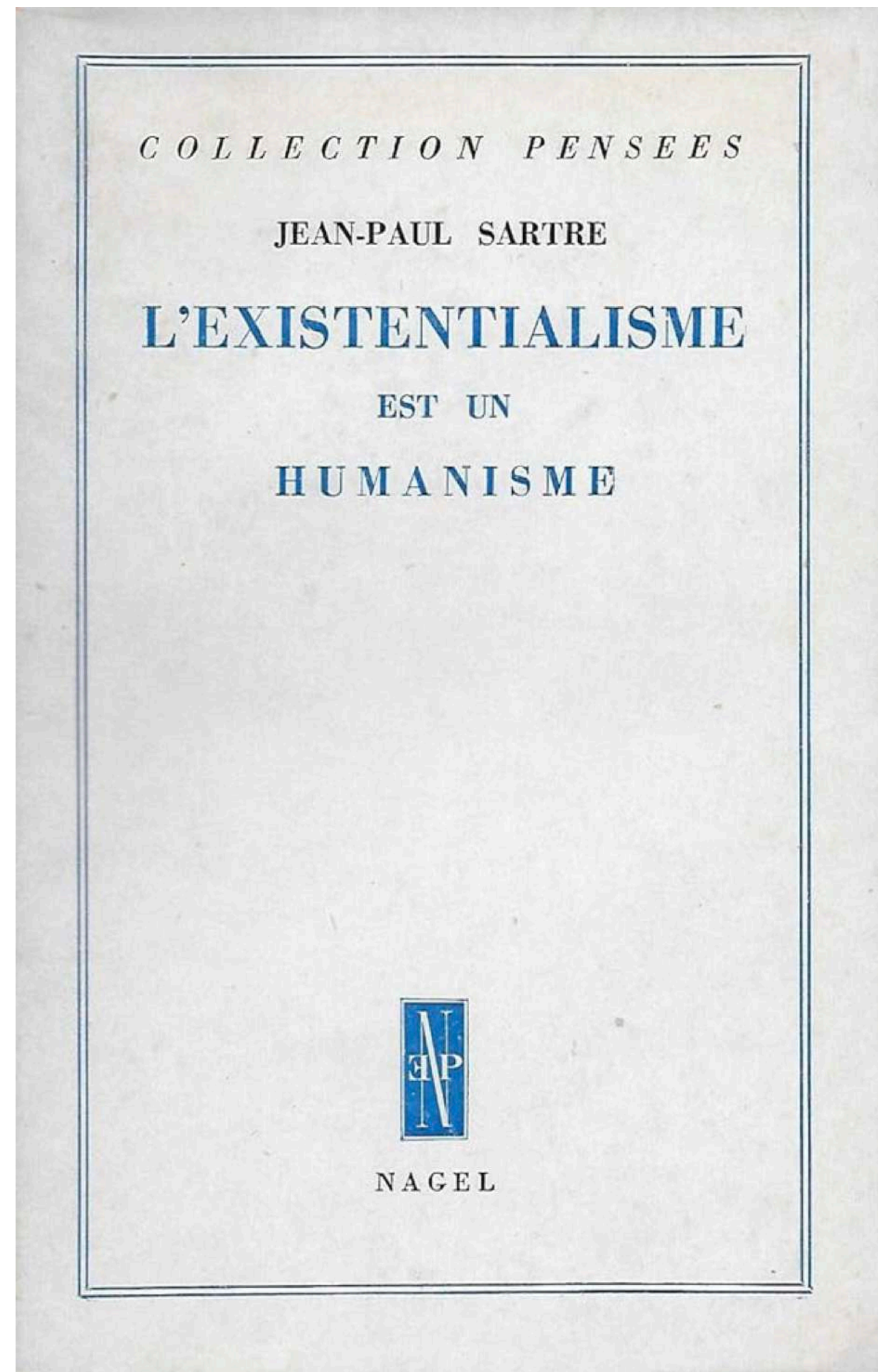
Baron, “The Poetics of Morality:  
The Notion of Value in the Early Sartre”, p. 46-47



## Polysémie de *valeur*

4





“Avant que vous ne viviez, la vie, elle, n’est rien, mais c’est à vous de lui donner un sens, et la valeur n’est pas autre chose que ce sens que vous choisissiez.”

*L’existentialisme est un humanisme*, p. 89-90



Le texte d'une pensée

Conscience – liberté – valeur (Sartre)

Conscience – écriture – valeur (Derrida)

Existence et écriture



Vérité-adéquation → valorisation généralisée

Nietzsche, *Vérité et mensonge au sens extra-moral*



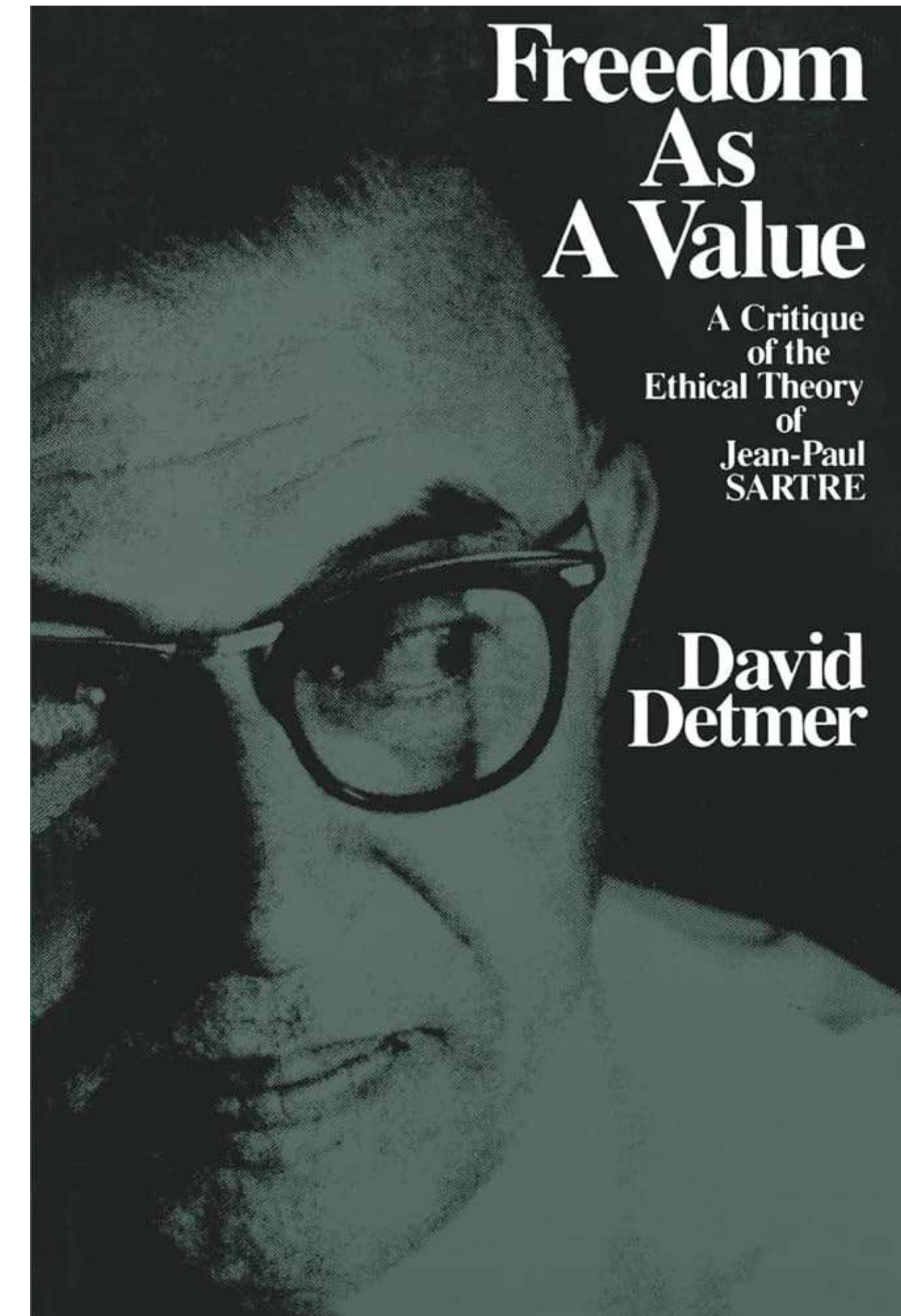
**The Poetics of Morality:  
*The Notion of Value in the Early Sartre***

KONSTANZE BARON

'C'est dans la connaissance des conditions authentiques de notre vie qu'il nous faut puiser la force de vivre et des raisons d'agir' states Simone de Beauvoir at the outset of her plea for an existentialist ethics in *Pour une morale de l'ambiguïté*.<sup>1</sup> Surely, very few philosophers would disagree with her. A correct understanding of the 'human condition' has always been held indispensable to the formulation of any moral philosophy, and it seems all the more necessary in the context of an existentialist theory which, in denying the existence of a common human nature, places all the emphasis on the self-made aspect of human life.

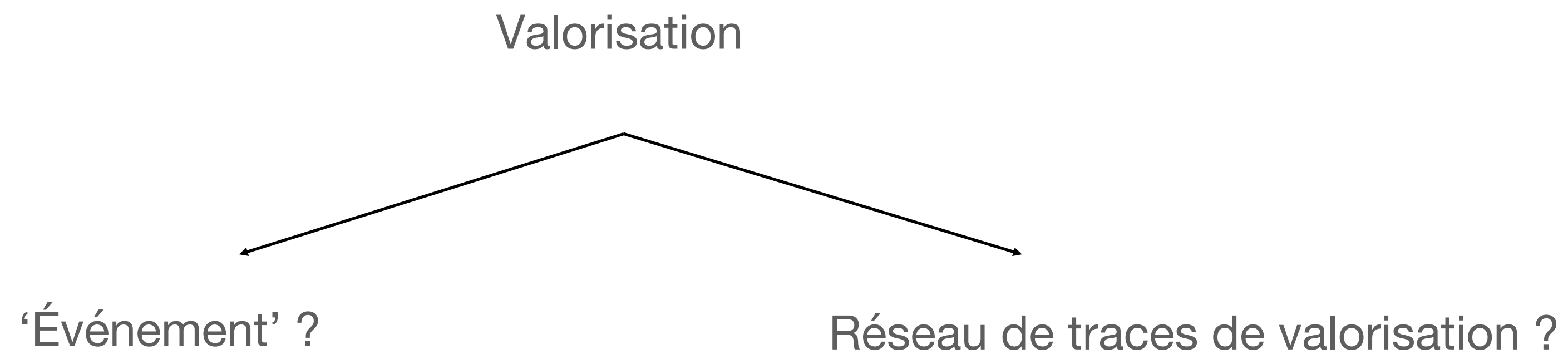
It is the aim of this study to investigate the relationship of ontology and moral theory, of the 'se choisir' and the 'choisir' in the early Sartre, in particular with regard to the difficulties Sartre experienced in trying to develop, in the *Cahiers pour une Morale*, an ethics based on the ontology exposed in *L'Être et le Néant*. Ultimately, I intend to show that no such ethics is possible, and to illustrate the reasons for this by focussing my analysis on the treatment of the notion of 'value', since it is in this notion that the ontological and moral strands of Sartre's philosophy converge.

I am going to argue that in *L'Être et le Néant* the term 'value' is used by Sartre both for moral values, and for the structure of consciousness, defined as 'Self' or 'meaning', by which he understands a particular relationship of subjectivity and objectivity. This double sense is maintained in the later work, but not without undergoing a substantial reinterpretation. I am going to maintain that this reinterpretation is symptomatic of certain difficulties encountered in *L'Être et le Néant*, but that even on this new basis, no coherent ethical position is conceivable.



→ Agentivité comme condition technique

→ Traces *derrière* nos 'actes' de valorisation



**Bernard Stiegler**

## *La technique et le temps*

1. La Faute d'Épiméthée — 2. La Désorientation  
— 3. Le Temps du cinéma et la question du mal-être

*suivis de*  
Le nouveau conflit des facultés et des fonctions  
dans l'Anthropocène

 **fayard**

→ Où est la technologie de valorisation ?

Organes exosomatiques

Stiegler, *La technique et le temps*

→ L'écriture : *organe* de notre valorisation ?



→ Éthique, liberté, sérénité... ?

→ Conscience *en tant que tel* ?

« Se rendre compte de » = « tenir compte de »... = « tenir des comptes » ?

→ Comptes et contes : narrations ?

→ Écriture et condition existentielle ?

